(A SUIVRE) 58

MENSUEL 15f

[A SUIVRE] 58 NOV. 82.

MENSUEL 15 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50 Pays-Bas Fl 6.95 M-1065 - 58 - 15,00 F

A gauche : la nouvelle chaîne radio-libre Pioneer, FM 6200, 2 x 5 TW, spécialement étudiée pour l'écoute et l'enregistrement radios libres. Tuner 2 x 7 mémoires, à recherche automatique, magnéto, tiroir cassettes, casque, enceintes et 6 cassettes dont 3 enregistrées. A droite, la main sur les appareils, l'intable amateur de son.

PIONEER

ROYALE
6F10
ROYALE
Filtre
ROYALE
Filtre
Filtre

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 58

Mensuel – **NOVEMBRE 1982**

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU-LACROUX
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2158

Dépôt légal novembre 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

1981

6 AVOINE

7 TARDI : C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHEES

23 REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Les cocottes à Marcel

27 TOUS AUX ABRIS... ET QUE ÇA SAUTE!

28 JEAN-C. DENIS : LA BARBE, GILBERT!

C'est la fête à la bande dessinée. Rendez-vous tous au bal masqué de Jean-Claude Denis, pour y retrouver vos héros favoris. Ce qui n'est pas obligatoirement du goût de ce pauvre Luc Leroi, qui ne supporte guère la concurrence...

34 LES INFOS (A SUIVRE)

35 SOKAL : LA MORT DOUCE
Chapitre 2 : Il faut chanter, ma jolie

45 LE FANTASTIQUE FESTIVAL DU REX

Méprisé des cinéphiles chics, adoré des amateurs de grands frissons, le festival du film fantastique et de science-fiction est une fête à nulle autre pareille. Ambiance et cotillons garantis. Jean-Pierre Andrevon, un habitué du Rex, a rencontré Alain Schlockoff, fondateur et organisateur du festival.

48 BOUCQ : LA SOLITUDE DES PROFONDEURS

51 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 2 : Les rescapés de la mort blanche

65 FOREST : ENFANTS, C'EST L'HYDRAGON QUI PASSE
Chapitre 4 : Lili Tambour

73 LA FETE A LA PHOTO

Pour la seconde fois, se déroule à Paris une grande biennale de la photographie. Christian Caujolle en définit les objectifs et en souligne les temps forts. La manifestation que les organisateurs de ce "Mois de la photo" désignent eux-mêmes comme la plus importante est celle qui a lieu autour d'Alexey Brodovitch, un directeur artistique d'exception, un personnage étonnant, que nous présente Jean-Luc Cochet.

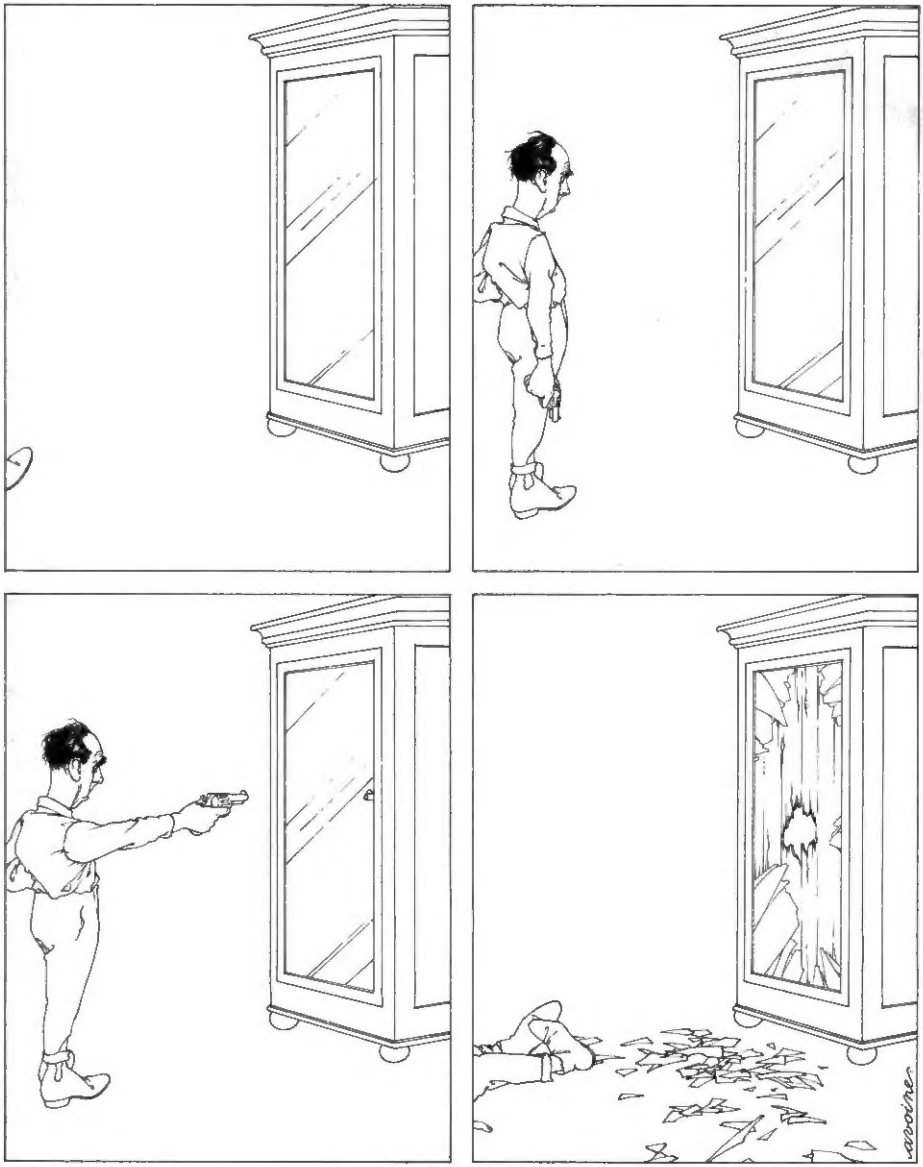
77 IMAGEX : BORD DE MER

Imagex, un pseudo qui évoque les plus noirs romans-feuilletons. Dissimulé par un loup de soie noire, notre dessinateur masqué prend son essor et étend ses ailes de jeune vampire conquérant sur le petit monde de la BD.

83 MUNOZ - SAMPAYO : ALACK SINNER
RENCONTRES
Chapitre 6 : Le vampire de Düsseldorf

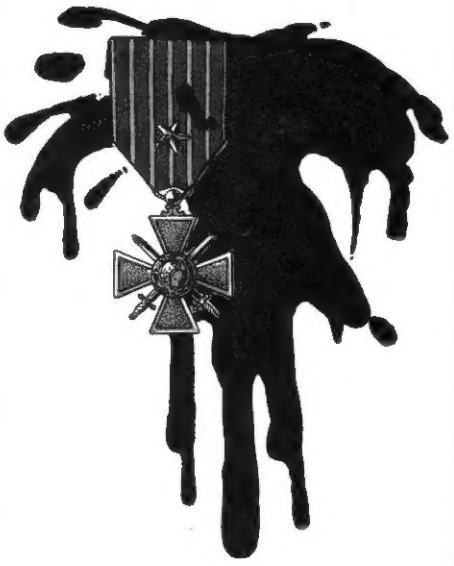
96 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE



C'ETAIT LA GUERRE DES TRANCHEES

TARDI



"C'est encore une des surprises de cette guerre et l'une de ses merveilles, le rôle éclatant qu'y joue la poésie."

JUNIUS - *Echo de Paris* - 28 juin 1915

29 août 1914.
De la bataille, MAZURE n'avait pas vu grand-chose... Les Allemands si près dans le champ et c'était tout. Il avait ressenti une douleur dans les côtes et s'était retrouvé à quatre pattes dans l'herbe... Il y avait eu aussi du bruit et des coups de canon ; des saloperies de gros bourrins avaient failli le piétiner.

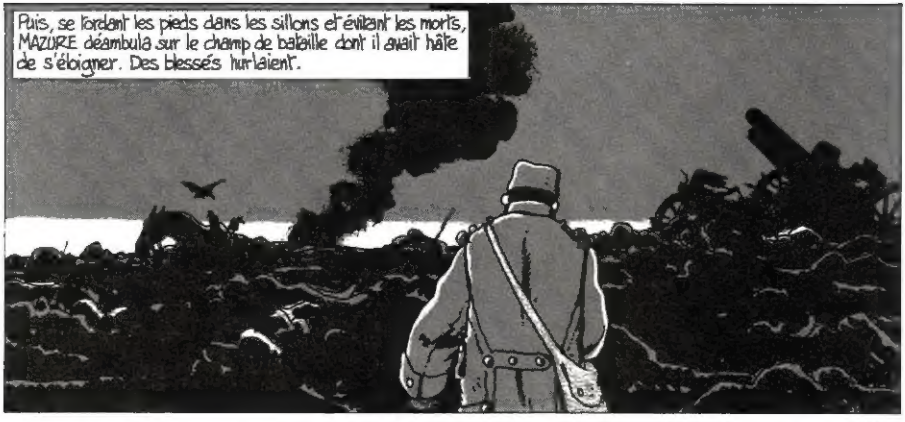
MAZURE avait perdu son Lebel et s'était débarrassé de son havresac pour aller se planquer dans le petit bois qu'il avait repéré juste avant que les Boches ne déboulent sur eux.

Dans le bois, il s'était trouvé nez à nez avec l'officier allemand en train de crever dans les feuilles... Ce salopard avait voulu le tuer mais MAZURE l'avait désarmé.

La bataille donnait l'impression de se calmer un peu. L'autre, qui n'en finissait pas de calancher, s'était mis à gueuler. MAZURE avait hésité et puis, pour ne pas faire de bruit, il avait pris le sabre de l'Allemand et le lui avait plongé dans le ventre.
Personne ne s'en souciait de ce coin, et MAZURE ne voulait pas que ça rapplique par ici, la guerre.
La bataille avait pris fin et la nuit était là.

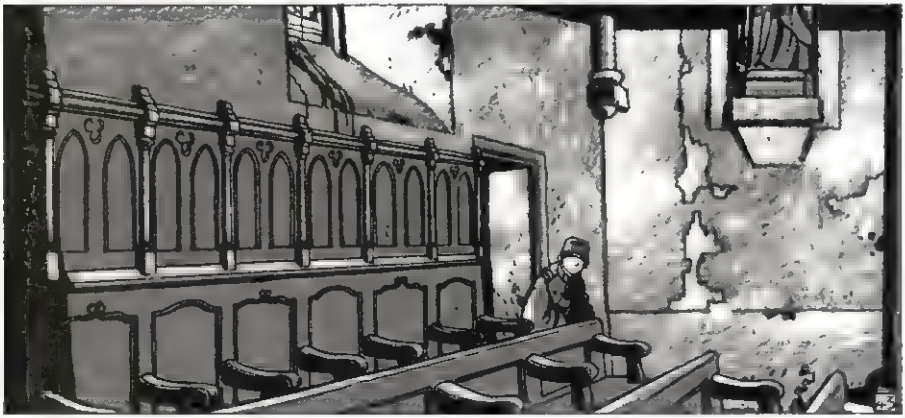
Il voulait partir mais ne savait pas dans quelle direction. Les Français avaient-ils avancé ? Ces derniers temps, c'étaient plutôt les Allemands qui gagnaient du terrain. D'où il était venu, MAZURE ? Avec le noir, impossible à dire... Il s'était raidi, abruti, douloureux, tout dégoulinant de peur.
Plus tard, il avait tenté de se mettre debout. Ça lui avait rappelé que son côté était à vif.
C'est en se traînant sur les genoux qu'il était sorti du bois.
40

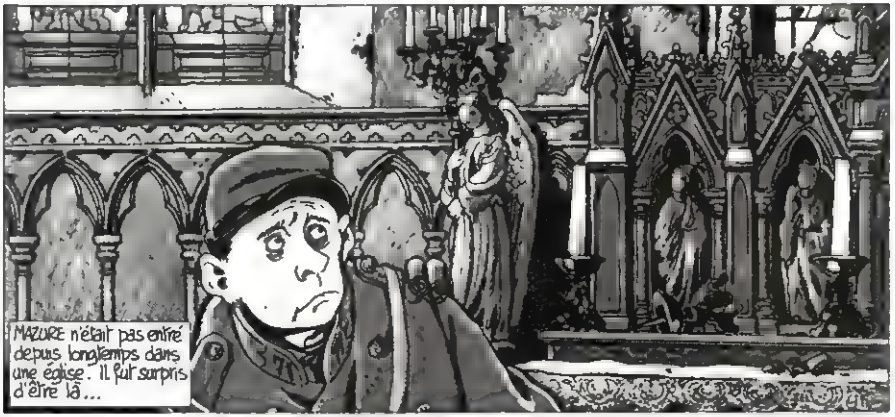
Il n'avait pas fait vingt mètres, qu'il vomit tout ce qu'il avait dans l'estomac.


Puis, se tordant les pieds dans les sillons et évitant les morts, MAZURE déambula sur le champ de bataille dont il avait hâte de s'éloigner. Des blessés hurlaient.

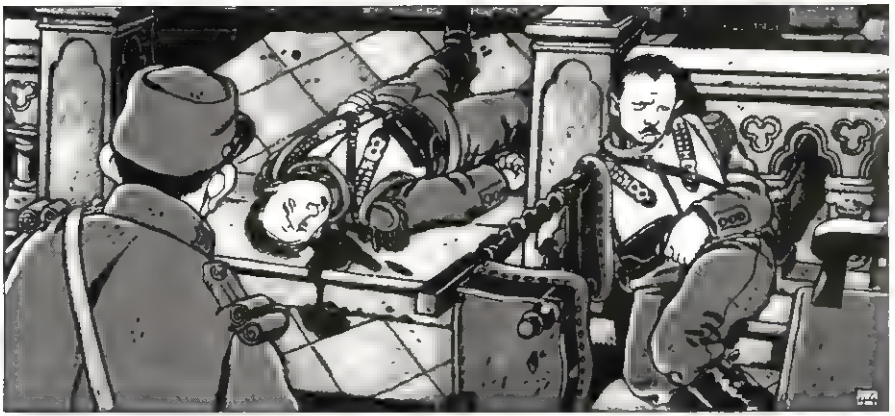
De peur, il avait pissé dans son pantalon.
21

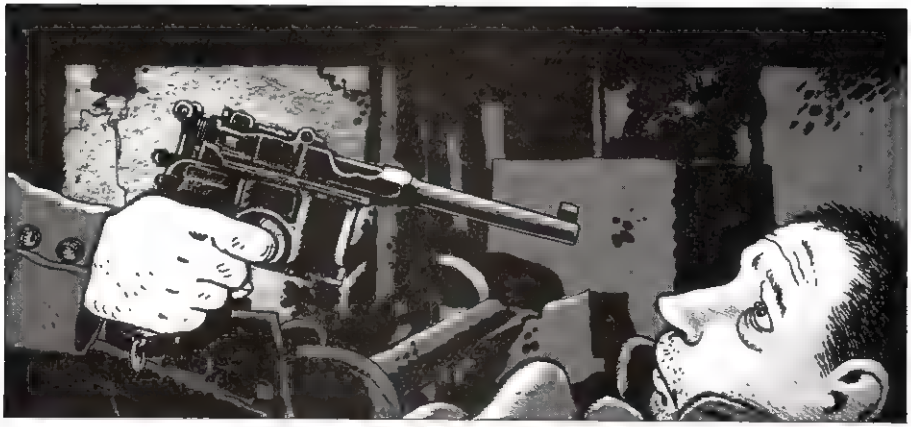
C'est vers la fin de la nuit qu'il arriva dans le village

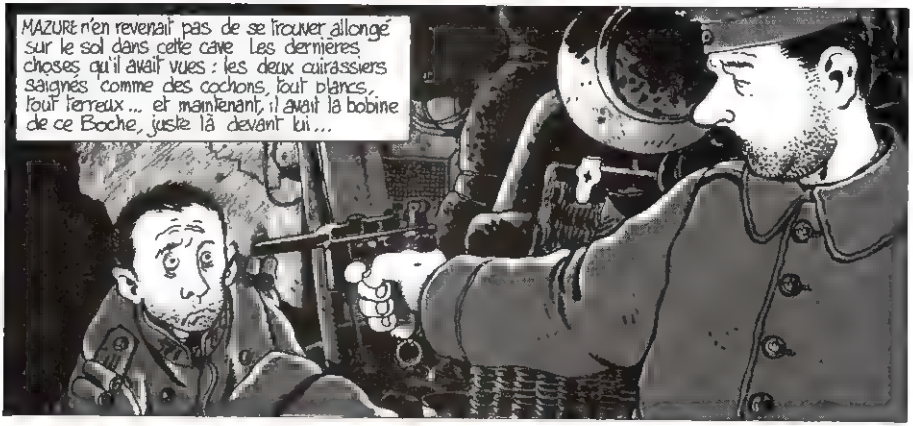



MAZURE n'était pas entré depuis longtemps dans une église. Il fut surpris d'être là...

INRI
.. Il n'y avait que des cadavres

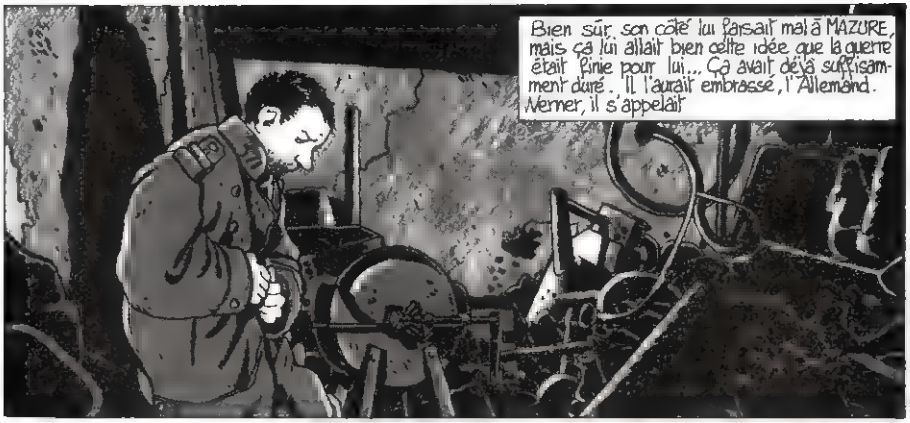





MAZURE n'en revenait pas de se trouver allongé sur le sol dans cette cave. Les dernières choses qu'il avait vues : les deux cuirassiers saignés comme des cochons, tout blancs, tout terreux... et maintenant, il avait la bobine de ce Boche, juste là devant lui...

...qui gesticulait avec l'énorme pistolet que lui, MAZURE, avait piqué à l'officier dans le bois. L'Allemand avait dû le trouver dans sa musette. Mais qu'est-ce qu'il fichait ici, ce gros Teuton ? Sûr qu'il s'amusait bien avec le Mauser, il allait certainement s'en servir...

Petit Français, tu es mon prisonnier !

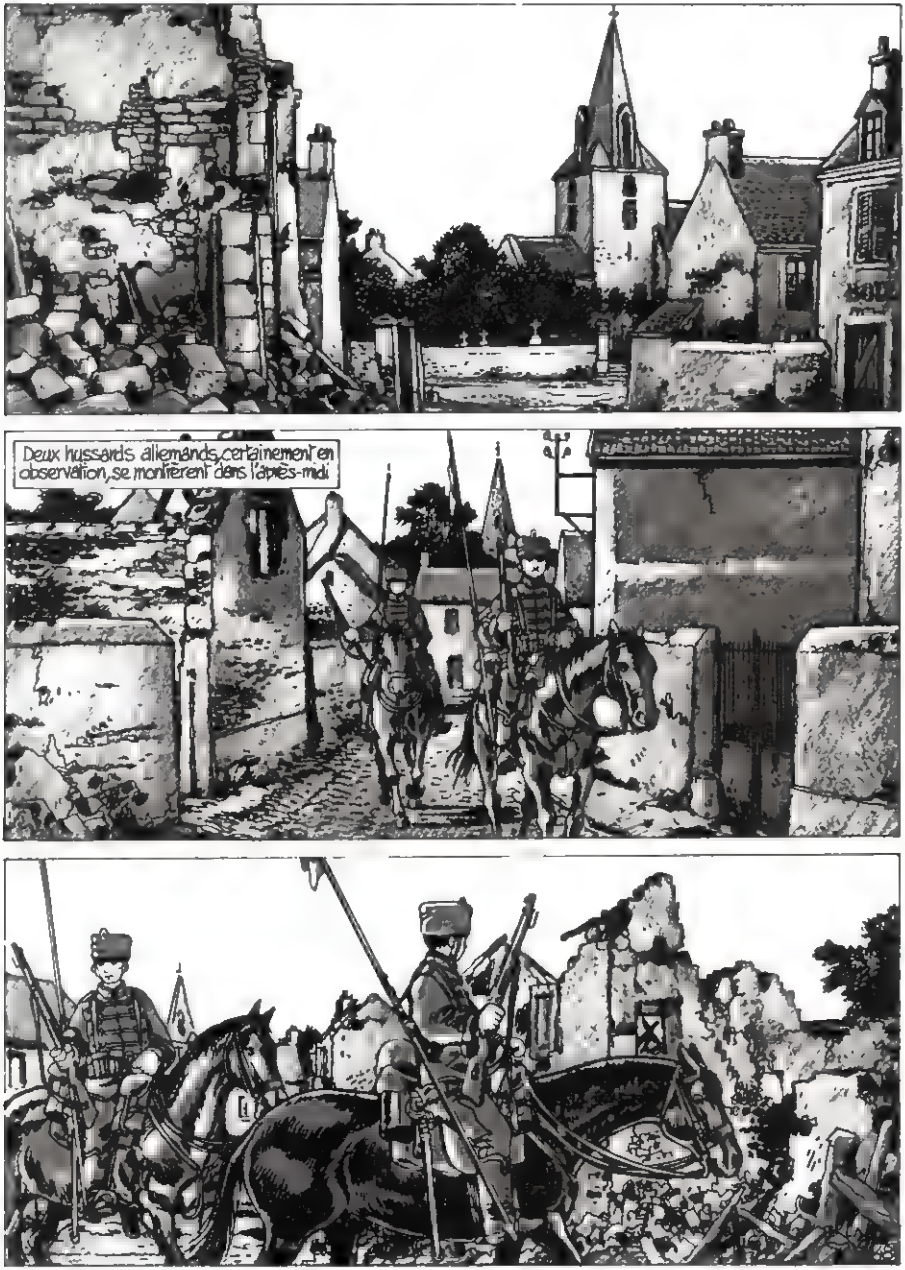

Bien sûr, son côté lui faisait mal à MAZURE, mais ça lui allait bien cette idée que la guerre était finie pour lui... Ça avait déjà suffisamment duré. Il l'aurait embrassé, l'Allemand. Werner, il s'appelait

Il l'avait mal jugé, comme ça, d'entrée, mais c'était pas un mauvais type, cet Allemand. Ça faisait quatre jours qu'il se planquait dans la cave. Il bouffait les œufs des poules et ce qu'il trouvait dans les maisons. Il avait perdu son régiment et ne savait plus de quel côté aller... Werner, il avait tout raconté à MAZURE, il parlait bien français; avant, il avait été garçon d'étage dans un hôtel, à Nice.

Ce matin, les deux cuirassiers étaient arrivés
Dans l'église, ils avaient surpris Werner qui
les avait "butés". Il avait planqué les chevaux
et en revenant pour enlever les corps, il
était tombé sur MAZURE. Il l'avait assommé et
traîné dans la cave. Il ne l'avait pas tué...
il avait quelque chose derrière la tête.

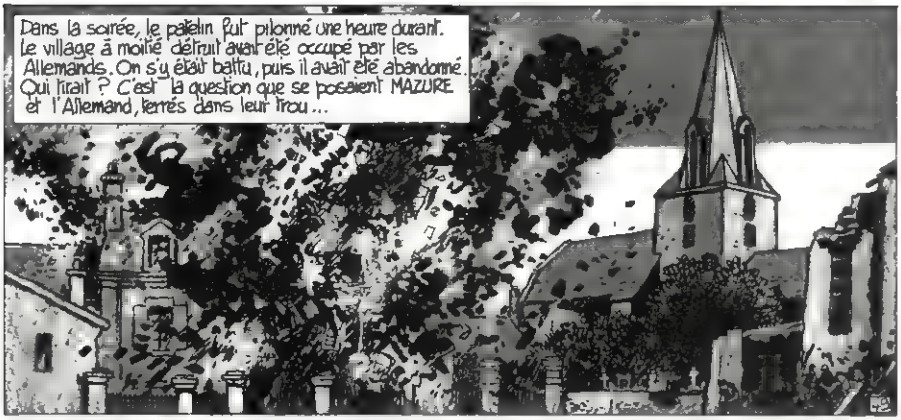
Son idée à Werner, c'est qu'ils s'étaient perdus l'un
et l'autre, qu'en somme ils étaient frères dans la
débine. Si c'étaient les Allemands qui avaient le
terrain, MAZURE serait remis prisonnier. Si c'était
l'inverse, Werner serait le prisonnier de MAZURE.
Il proposait une sorte d'arrangement, une combine
qui leur irait à l'un comme à l'autre. Y avait qu'à
attendre, ça évitait de s'étriper.

C'était comme un jeu. Le soupirail de la cave
donnait sur la place du village, ils ne pouvaient
pas manquer l'arrivée de qui que ce soit.
Le malchanceux dans l'histoire serait, c'est
sûr, médaillé ; héros pour sa capture du petit
peinard qui en aurait fini de cette partie de
campagne à la noix...


Deux hussards allemands, certainement en observation, se montrèrent dans l'après-midi

Dans le sous-sol, Werner et MAZURE étaient restés là, tout flottants, indécis, ne sachant surquel pied danser. Hésitants, comme si, tout d'un coup, ils avaient eu des doutes concernant leur combine

Les hussards étaient partis depuis longtemps, qu'ils se sentaient toujours aussi peureux...


Dans la soirée, le patelin fut pilonné une heure durant. Le village à moitié détruit avait été occupé par les Allemands. On s'y était battu, puis il avait été abandonné. Qui tirait ? C'est la question que se posaient MAZURE et l'Allemand, terrés dans leur trou...

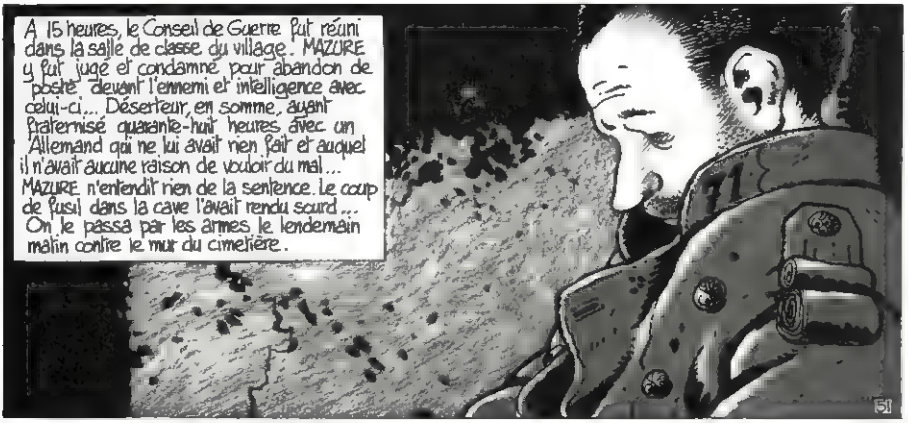
A l'aube, quelques soldats français s'enfoncèrent en reconnaissance dans le patelin désert et fumant. Ils prirent position et le reste suivit. Un régiment investit les lieux avec son général et son état-major au grand complet. Le village, vide d'ennemis, venait de tomber aux mains des Français.

Chaque maison fut inspectée, examinée de fond en comble.

Puis un soldat fit irruption dans la cave.

.. il vit l'Allemand et tira !

MAZURE avait retrouvé son régiment, le 71me... Il pensait qu'à deux, on pouvait arriver à faire la paix, mais qu'au-delà, c'était foutu... il allait falloir de nouveau rentrer dans la guerre. Son côté le faisait de plus en plus souffrir.


A 15 heures, le Conseil de Guerre fut réuni dans la salle de classe du village. MAZURE y fut jugé et condamné pour abandon de poste devant l'ennemi et intelligence avec celui-ci... Déserteur, en somme, ayant fraternisé quarante-huit heures avec un Allemand qui ne lui avait rien fait et auquel il n'avait aucune raison de vouloir du mal... MAZURE n'entendit rien de la sentence. Le coup de fusil dans la cave l'avait rendu sourd... On le passa par les armes le lendemain matin contre le mur du cimetière.
71
51

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom :

Adresse :

_____

Code postal : _____

Localité : _____

Profession : _____

Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir : (cocher la case correspondante)

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ A SUIVRE 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 24 ..... 12 F	☐ A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 27 ..... 12 F	☐ A SUIVRE 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE 9 ..... 10 F	☐ A SUIVRE 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE 48 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE 31/32 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
☐ A SUIVRE 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE 33 ..... 12 F	☐ A SUIVRE 51 ..... 15 F
☐ A SUIVRE 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE 34 ..... 12 F	☐ A SUIVRE) 52 ..... 15 F
☐ A SUIVRE 14 ..... 12 F	☐ A SUIVRE 35 ..... 12 F	☐ A SUIVRE) 53 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE 36 ..... 14 F	☐ A SUIVRE) 54 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ A SUIVRE 37 ..... 14 F	☐ A SUIVRE) 55 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐ A SUIVRE 56 ..... 15 F
☐ A SUIVRE 19/20. 18 F	☐ A SUIVRE 39. ..... 14 F	☐ A SUIVRE) 57 ..... 15 F
☐ A SUIVRE 21 ..... 12 F	☐ A SUIVRE 40. ..... 14 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon. 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE 41 ..... 14 F	☐ H.S. II - Spécial Polar .. 20 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Les cocottes à Marcel

JE SUIS UN LAT!! ... UN LAT!!
QU'EST-CE QU'IL RACONTE BENIN?
IL DIT QU'IL EST UN RAT
AH! UN RAT!
OUI,, C'EST UNE FAÇON DE S'HUMILIER POUR VOUS ÊTES AGRÉABLE; À VOUS DE VOUS TROUVER UN NOM DE SALE BÊTE MAINTENANT..
.....
AH BON? UNE ARAIGNÉE?
C'EST PAS ASSEZ
HIN! HIN! QUE C'EST CON!
HIN! HIN! VOYONS VOYONS!..
ET MOI, JE SUIS LE MICROBE DU CANCER
HIN! HIN! HIN!
HEU.. PRÉSIDENT!.. LÀ, HEU.. VOUS AVEZ TAPÉ PEUT-ÊTRE UN PEU FORT
AH! TU VEUX FAIRE LE MALIN
PEDTEPE
HIN! HIN! HIN!
JE SUIS GEOLGES MALCHAIS..
AHRG!!
ÇA, C'EST PAS DRÔLE!! DITES-LUI QUE S'IL ÉTAIT GÉORGES MARCHAIS, IL AURAIT PRIS MON PIED AU CUL!!
SALE JAUNE
?
CLIC!

APPAREIL YAPONAIS TRÈS BONNE MALQUE
IL M'A PRIS EN PHOTO ?
OUI
AH!
VOUS VOULEZ UN PORTRAIT DE MOI POUR METTRE SUR VOTRE BUREAU MONSIEUR SOUSHI!
HIN!
ATTENDEZ UN INSTANT, JE VAIS ME DONNER UN COUP DE PEIGNE POUR ETRE PLUS PRESENTABLE
VENEZ MON CHER ALLONS NOUS DONNER UN COUP DE PEIGNE!
BOUGEZ PAS!
HIN! HIN!
PERSONNE A L'HORIZON
JE SHOOTE
OY! OY! OY!
CLIC CLIC CLIC CLIC
TOUS DES PLOTOTYPES
UN LÉGAL! UN LÉGAL!
CLIC CLIC CLIC
SOUS TOUTES LES COUTURES
CLIC CLIC
!!?
NON MAIS..

QU'EST-CE QU'IL VOUS PREND A PHOTOGRAPHIER TOUTES LES COCOTTES!!?
!!!
PLOTOTYPES PLOTOTYPES
VOUS Y COMPRENEZ QUELQUE CHOSE, VOUS, BÉNIN?!
TENEZ! ÇA VOUS PLAIT? JE VOUS L'OFFRE!!
ALLEZ-Y POUR LA PHOTO
HIM HIM! COT COT COT
CLIC
JE SOUHAITERAIS EMPORTER LE PLOTOTYPE
PRENEZ-LES TOUS TOUS LES PDG FRANÇAIS EN FONT, MAIS MOI JE SUIS UN TENOR
JE SUIS CONFUS COMME LE LAIT DEVANT LA MANUFACTURE VIDE
AU REVOIR MONSIEUR DU SOLEIL LEVANT
ALLEZ! ALLEZ!! ON DIT ÇA!!
HIN! HIN! H!
PRÉSIDENT, VOUS ÊTES TOO MUCH!
CE PETIT ASIATIQUE N'A PAS COMPRIS QUE LA COCOTTE EN PAPIER EST LA MORT DE LA PRODUCTIVITÉ
LES JAUNES NE FOUTRONT PLUS RIEN ET HOP, À NOUS LES MARCHÉS
UN MOIS APRÈS..
ARGH
FORTUNE
BÉNIN, VENEZ LIRE ÇA!! : LES JAPONAIS SE LANCENT SUR LE MARCHÉ DE LA COCOTTE EN PAPIER. LE SUCCÈS EST TOTAL AUX US OÙ LES ENFANTS EN ACHÈTENT PLUS DE 10 MILLIONS PAR JOUR. Mr SUSHI TEMPURA COMMENTE « ET C'EST PAS FINI... »

TOUS AUX ABRIS... ... ET QUE ÇA SAUTE!

Vous avez tous en mémoire, bien sûr, les pages du numéro 46 de *(A Suivre)* intitulées *Sauve-qui-peut (l'abri)*. On y enseignait l'art de survivre à la bombe... De façon peut-être un peu sommaire, ont jugé leurs auteurs, qui viennent de faire paraître un manuel exhaustif, une *"anthologie de la bombe atomique et des manières de s'en protéger"*. Hervé Prudon l'a lu.

"Ce même jour, dans la ville dévastée, commença de circuler une rumeur dévoilant la nature du fléau qui l'avait frappée. Il s'agissait d'une arme nouvelle, jusqu'alors tenue secrète et construite au-delà de l'océan par une foule de savants venus des quatre coins du monde. Cela portait un drôle de nom : bombe atomique."

Depuis le jour où le B29 américain Enola Gay a lâché cette fameuse bombe sur Hiroshima la couleur du ciel a changé. Il y a une tache en forme de champignon cancérigène. Les métastases risquent de faire mal.

Pour qui sont ces savants qui souffrent sur nos têtes? Au début, mais c'est toujours ainsi au début, ils ne voulaient de mal à personne. Et la fission de l'atome était jolie. *Tous aux abris* nous raconte comment la Science a épousé l'Histoire dans des circonstances dramatiques (la guerre). Et voilà l'enfant la bombe. Il se porte bien, merci. Avec simplicité sobriété, humour et paraboles, on nous décrit bien son évolution. Interviews, documents, photos, croquis, leçons de choses, témoignages, reportages, nouvelles, etc., alternent et se répondent pour construire ce polar où ne manquent ni les victimes (ah, l'horrible description des cadavres) ni les coupables (la bonne conscience des tueurs à gages), ni les gangs rivaux (je t'ai bien eu, Joe Staline), ni les témoins. Les témoins sont les hommes à abattre, sans doute. Ce monstre ne veut pas de témoins. Les témoins, hélas, c'est nous. Que faire?

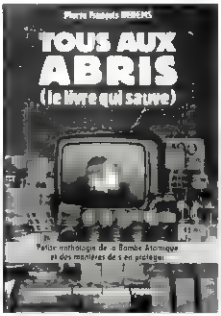
Bien reconnaître la bombe. Une bombe A ne vous tue pas comme une bombe à neutrons, une bombe H, ou une bombe à cobalt. Une fois la bombe reconnue, on dit : oh la belle bleue, et c'est fini.

Se faire construire un abri. Elle court, elle court, la parano, et un abri, c'est bien. Il ne faut pas le construire au point d'impact de la bombe, bien sûr, il faut savoir que le souffle, la chaleur, les incendies, puis les radiations, ne vous laissent pas grande chance, qu'un cassoulet lyophilisé perd son goût de terroir, qu'à peine vous aurez mis le nez hors de l'abri, une seconde bombe risque de tomber, que l'asphyxie vous guette, mais les industriels et les Etats étudient sérieusement la chose, et ces gens-là s'y connaissent en serveux.

Cochet, Scabre, Castel et Orsini (qui signent Pierre-François Derems), ont testé les abris, les conserves, ils ont observé les survivants d'Hiroshima et suivi les progrès de la bombe, ils ont vu si on pouvait la faire soi-même, ils ont tâté de l'abri en kit et du masque à gaz, ils sont allés partout pour faire complètement le tour de la bombe. Ils l'ont fait et ont fini par s'asseoir dessus. Le compte à rebours qui numérote les pages est significatif. Le diagnostic n'est pas brillant.

Vous l'aurez compris, *Tous aux abris* est un livre indispensable, parce qu'informé, clairvoyant, inquiétant et drôle enfin fou, fou, fou. Sans jamais travestir la vérité. Alors, tous aux abris, et champagne pour les autres!

H.P.



PIERRE-FRANÇOIS DEREMS : Tous aux abris (le livre qui sauve)
Ed. le Dernier Terrain Vague 288 P. 75 F.

PRINCE VALIANT

65 F — REPRINT DES BANDES DESSINEES DU 31/8/47 AU 3/7/49

TOME 6

RAPPEL DES TITRES DISPONIBLES

Volumes en noir et blanc:

Alex RAYMOND
Flash Gordon - Vol. 1 à 6, de novembre 1933 à août 1944 **65 F**

Hal FOSTER
Prince Valiant - Vol. 1 à 5, du 13 février 1937 au 24 août 1947 **65 F**

Milton CANIFF
Terry et les Pirates: Dragon Lady **65 F**
Terry et les Pirates: Rencontre avec Burma **80 F**
Terry et les Pirates: La mine d'or perdue **80 F**

Will GOULD
Red Barry : L'idole verte **65 F**
Dans le couloir de la mort **80 F**

William RITT et Clarence GRAY
Brick Bradford 1 Le voyage dans le pièce de monnaie **40 F**
Brick Bradford 2. Le géant d'acier **40 F**

Lee FALK et Ray MOORE
Le Fantôme Le prisonnier de l'Himalaya **65 F**

Roy CRANE
Wash Tubbs I La Comtesse russe **80 F**

José Louis SALINAS
Cisco Kid Vol. 1 80 F

Volumes en couleurs:

Alex RAYMOND
Flash Gordon. Le peuple de la mer (19 4 36 22 8 37) **150 F**

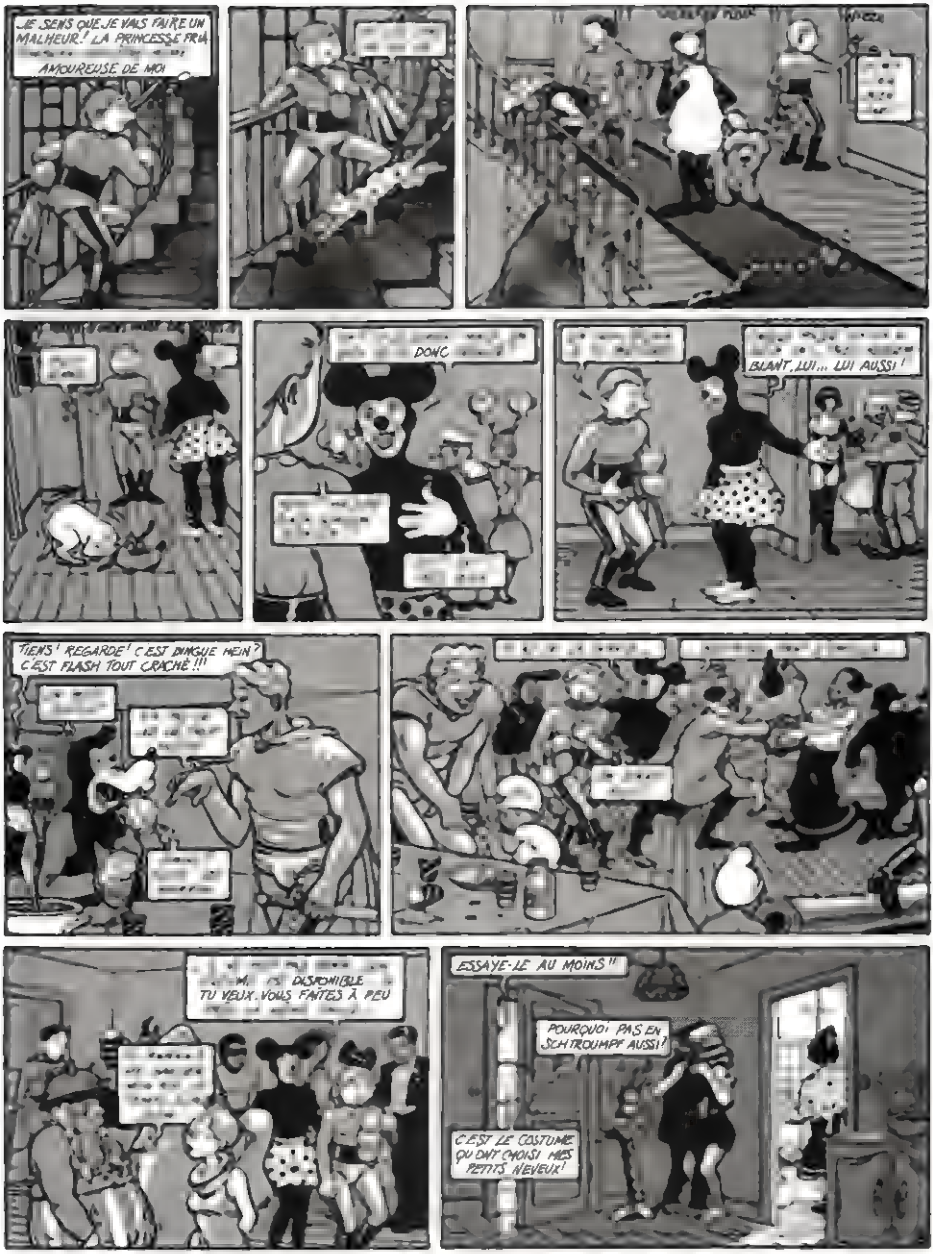
Harold KNERR
Pim - Pam - Poum 150 F

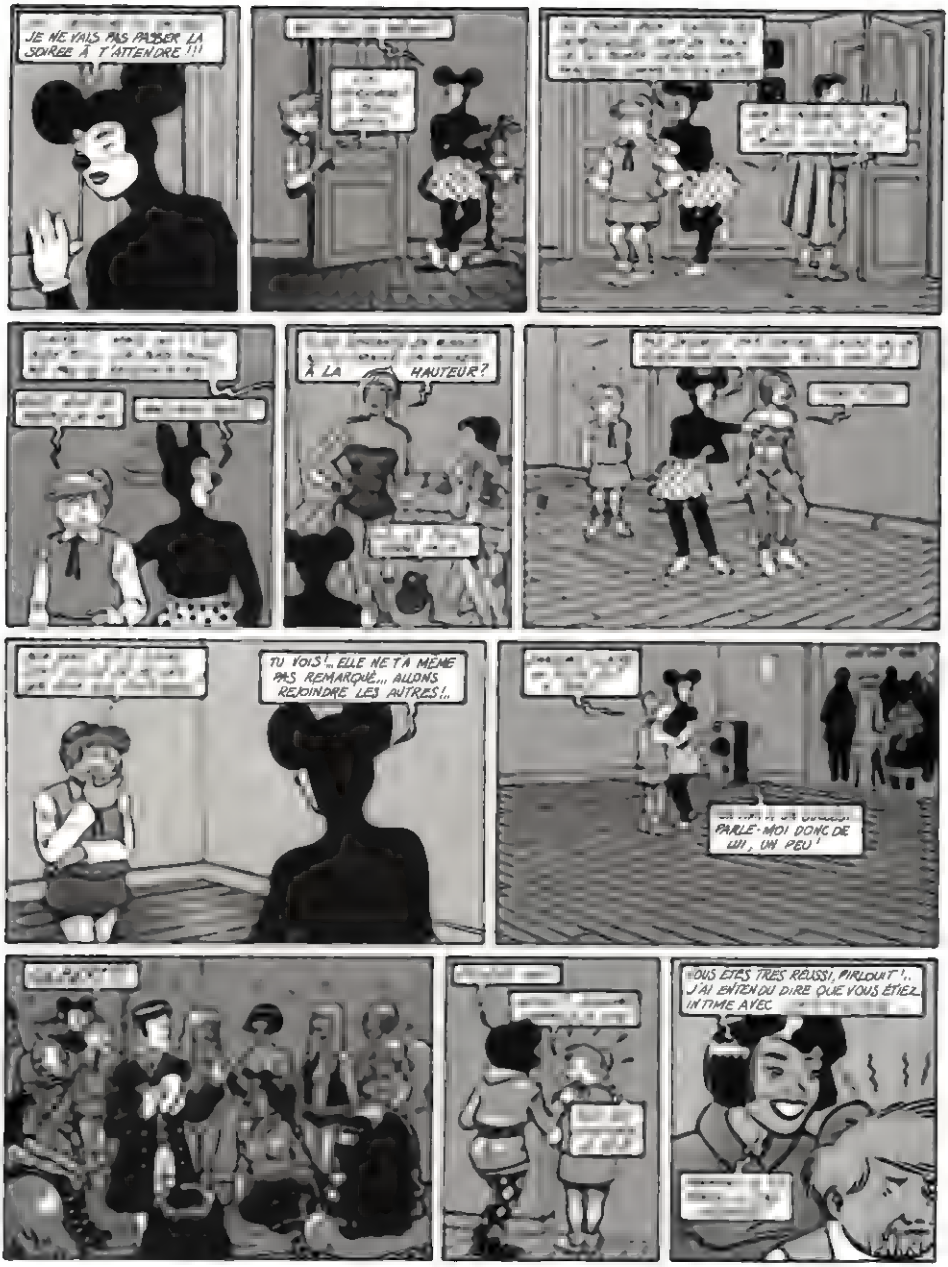
En vente en librairie et notamment chez • **ALBUM** 6 rue Dante 75005 PARIS • **ALBUM** 60, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS • **BONNAUD** 7 boulevard de Strasbourg 83100 TOULON • **BOULINIER-QUARTIER LATIN** 28 bd Saint-Michel 75006 PARIS • **FLAMMARION** 54 La Canebière 13001 MARSEILLE • **FNAC ETOILE** 26, avenue de Wagram 75008 Paris • **FNAC-FORUM** Forum des Halles 17 rue Pierre Lescot 75001 PARIS • **FNAC-MONTPARNASSE** 136, rue de Rennes 75006 PARIS • **Joseph GIBERT** 26 boulevard St-Michel 75006 PARIS **GOULARD** 37 cours Mirabeau 13100 AIX-EN-PROVENCE • **JEANNE D'ARC** 14, rue Jeanne d'Arc 54000 ORLEANS • **PLAISIRS SOLITAIRE** 16 rue Claude Pouillet 25000 BESANÇON • **POINT CHARLIE** 30, avenue Georges V 75008 PARIS • **SUPER HEROS** 175 rue Saint-Martin 75003 PARIS • **TEMPS FUTURS** 8, rue Dante 75005 PARIS **TROIS MAGES** 6 rue des Trois Mages 13006 MARSEILLE • **UNIVERSITE** 17 rue de la Liberté 21000 DIJON • **VENTS DU SUD** 7 rue Maréchal Foch 13100 AIX-EN-PROVENCE • **VIRGULE** 2 rue des Tournelles 75003 PARIS

SLATKINE B.D.
7, Quai Malaquais 75006 PARIS. Tél. (1) 634.07.29

LA BARBE GILBERT !

CE QUE
GILBERT EST AUSSI
JE DORMIRAI PAS
COMMENT VA
INVITÉS TOUS LES DEUX CE SOIR CHEZ CLAIRE À UN BAL COSTUMÉ... LE THÈME : LES HÉROS DE B.D.!!! INUTILE DE TE DÉGUISER EN FLASH GORDON ! C'EST


JE SENS QUE JE VAIS FAIRE UN MALHEUR ! LA PRINCESSE PRIA AMOUREUSE DE MOI
DONC
BLANT, LUI... LUI AUSSI !
TIENS ! REGARDE ! C'EST DINGUE HEIN ? C'EST FLASH TOUT CRACHÉ !!!
M. DISPONIBLE TU VEUX VOUS FAITES À PEU
ESSAYE-LE AU MOINS !!
POURQUOI PAS EN SCHTROUMPF AUSSI ?
C'EST LE COSTUME QU'ONT CHOISI MES PETITS NEVEUX !


JE NE VAIS PAS PASSER LA SOIRÉE À T'ATTENDRE !!!
À LA HAUTEUR?
TU VOIS !.. ELLE NE T'A MÊME PAS REMARQUÉ... ALLONS REJOINDRE LES AUTRES !..
PARLE-MOI DONC DE LUI, UN PEU !
VOUS ÊTES TRÈS RÉUSSI, PIERLOUT !.. J'AI ENTENDU DIRE QUE VOUS ÉTIEZ INTIME AVEC

MINI TECHNICS. LE MECHANT MATERIEL.

Technics

INFOS (A SUIVRE)

■ **Le quatrième festival de Reims,** la grande fête du polar (roman et cinéma), a lieu du 27 au 31 octobre. Le programme est riche, les invités nombreux. Parmi eux, citons Harry Whittington, Julian Symons et Jacques Deray, tous trois invités d'honneur. Des kilomètres de pellicule, des expos, des débats des signatures, des colloques, tous les ingrédients sont réunis pour réussir un week-end noir, noir. La bande dessinée n'est pas en reste, puisque deux librairies lui rendent les honneurs. BD Bulles d'une part (qui nous avait accueillis l'an passé) et la librairie Largeron d'autre part, qui, innovation intéressante, organise des séances de signatures dans deux cafés de Reims. C'est Sokal et Ted Benoit qui sont ainsi conviés à s'asseoir et à dédicacer au Café du Palais et au Café de l'Univers.

■ ***Feuilles*** est une revue trimestrielle qui prolonge et élargit les thèmes des expositions du Musée-galerie de la Seita. Deux numéros sont, pour l'instant, parus : le premier est consacré au dessin, et constitue un remarquable dossier sur les tendances actuelles de cet art. Le second s'intitule *Messieurs les animaux* et aborde tous les aspects des relations entre hommes et bêtes, à travers des articles de fond, mais aussi et surtout à travers une passionnante iconographie. *Feuilles* est diffusé en librairie par Alternatives, et, bien sûr, en vente au Musée galerie de la Seita (12, rue Surcouf, 75007 Paris : 20 F le numéro - 60 F l'abonnement annuel soit 4 numéros).

■ ***La Bande à BD,*** l'émission d'Antenne 2, diffusera le 16 novembre son "Best of", c'est-à-dire un pot-pourri de ses meilleures séquences. C'est ainsi que vous pourrez revoir, parmi bien d'autres, Comès et Silence. Que cela ne vous fasse pas oublier le rendez-vous quotidien de *la Bande à BD* (vers 18 heures, le mardi). Pour prendre date, sachez qu'avant ce "Best of", vous pourrez vous pencher sur le cas de Superdupont le 2 novembre, et que c'est Tardi qui sera sur la sellette le 30.

■ **Nouvelle moisson de lauriers** le public a été, lors de la dernière Convention, *la Rubrique-à-brac* de Gotlib (Ed. Dargaud) meilleur à bum devant *Un tortin en Dancalie* de Pratt (Ed. Casterman), qui précédait de peu *la Marque de Raspoutine* de Sokal (Ed. Casterman). Le prix RTL, décerné lui, par des professionnels de la presse et du cinéma, est allé à *Kébra chope les boules* de Tramber et Jano (Ed. les Humanoïdes associés), pour la catégorie enfants (why not !), à *l'Institution* de Binet (Ed. Audie), pour la catégorie adultes et ent n à *Dick Tracy* de Chester Gould (Ed. Futuropolis) pour la catégorie réédition.

■ **Pour les fous de Franquin,** un *Livre d'or* est paru, avec, au sommaire : "l'œuvre en 70 dates et 30 personnages" 55 pages de bandes dessinées et une centaine d'illustrations (B. Diffusion - 100 P-50 F).

■ **Jean Hin,** dessinateur et Pierre Lepape, critique bien connu des lecteurs de *Télérama*, se sont associés pour publier un charmant petit livre intitulé *Plumages*, réflexions aigres-douces en texte et en images, sur l'écriture et les écrivains. (A commander à Jean Hin BP 254 07 - 75327 Paris Cedex 07 - 56 P-25 F).

■ **Mantes BD** organise sa deuxième semaine de la bande dessinée du 27 novembre au 3 décembre. Un bulletin mensuel et des émissions sur "Mantes FM" se proposent, à cette occasion, d'assurer la promotion de la BD au niveau régional.

■ **Yves Frémion,** illustrissime chroniqueur BD, fait revivre les "Provos" d'Amsterdam, des années 65-67, dans *Provo, la tornade blanche*. Des dessins, drôles et féroces, de Wil emportent son texte. (Cahiers JEB, envoyés gracieusement sur demande à la Direction générale de la Jeunesse et des Loisirs, Ministère de la Culture française, galerie Ravenstein 78, 1000 Bruxelles).

■ **Un port-folio de Servais** (le dessinateur de Violette) vient d'être édité par Trihan. Belle objet, techniquement très soigné, il comprend neuf planches inédites, sur le thème du fantastique, accompagnées de textes de Guy Denis (Ed. Ludovic Trihan, 103 rue Richelieu, 76600 Le Havre - 450 F).

■ **Deux expositions** à ne pas rater au Musée de l'Affiche et de la Publicité : la première, contre l'apartheid, est à l'initiative du MRAP et veut sensibiliser l'opinion française à la situation en Afrique australe (jusqu'en décembre). La seconde est consacrée à "Grapus", un collectif de création qui s'intéresse essentiellement aux problèmes de communication des organismes politiques et culturels. Bien qu'extrêmement productif, Grapus demeure relativement peu connu du public, qui a là l'occasion de découvrir une centaine d'œuvres (jusqu'en janvier 18, rue de Paradis, 75010 Paris).

■ **Le festival BD de Clichy,** pour sa neuvième édition, a été confié à une nouvelle association : "Clichy BD" qui a choisi pour thème cette année : les "Contes et légendes". C'est Comès qui a réalisé l'affiche (Samedi 20 novembre et dimanche 21 : Entre les deux aura lieu une "nuit du cinéma").

■ **Cadelo** est un jeune dessinateur italien, plein de talent mais inconnu en France. Les éditions Gentiane (qui font elles aussi leurs premiers pas) publient un port-folio de 8 planches pour nous le faire découvrir. Manara et Jodorowski préfacent ce port folio. Libérateur le postface. De respectables cautions, non ? (*Strappi* - 400 F).

■ ***Le "BDM" 83-84*** (sic !) est paru. *Les Trésors de la bande dessinée* de Bère, Denni et Mellot recense cette année plus de 150 000 œuvres. Mais autant qu'une encyclopédie, le *BDM* est un argus, qui vous permettra de savoir à combien cote votre *Blondin et Cirage* en *Amérique* par exemple (en l'occurrence 1 500 F). Un ouvrage indispensable aux collectionneurs fous (Ed. de l'Amateur - 512 P. 180 F).

■ **Un concours d'affiches** est organisé à l'occasion du quatrième festival BD de Lanester (qui aura lieu en mai prochain), sur le thème "les forçats de la BD". Les projets (format 40 x 60) doivent être déposés avant le 1er décembre 1982 (à la Maison du Temps Libre, Place Delaune, 56600 Lanester). La sélection ayant eu lieu le 10 décembre. Le dessin retenu sera tiré en affiche à 2 000 exemplaires, et le lauréat recevra un chèque de 1 500 F.

Avec Paul Winkler, mort à 84 ans, disparaît le second père de Mickey et l'un des pionniers de la bande dessinée moderne. Ce Hongrois fasciné par la France où il vint fonder en 1925 la célèbre agence Opera Mundi avait deviné l'universalité de la bande dessinée, son aptitude à capter un public plus large que celui des chambres d'enfants. Il avait vu en elle un art majeur, un moyen de communication autant que de distraction. Mais la presse française ne partageait pas son enthousiasme pour ce produit dérangeant et bizarre que constituait la BD américaine qu'il leur proposait ! Il fallut le triomphe de *Félix le chat* à l'écran pour que *Ciné Miroir* acceptât, en 1925, de publier ses aventures sous le titre *Notre roman animé*. Le chien Bonzo trouva asile dans *la Meuse* en 1929. En octobre 1930, *le Petit Parisien* accueillit timidement, le jeudi, Mickey. Aucun des journaux pour enfants alors prospères ne voulaient des bandes proposées par Winkler. Alors ils furent balayés dès octobre 1934 par son *Journal de Mickey*. En 1936, un second hebdomadaire porta le coup de grâce à ses concurrents timorés et vieillots. Ce fut *Robinson, le journal des jeunes de tous les âges*. C'était l'entrée du rêve de l'exotisme, d'un humour novateur, d'un érotisme chaste mais plastique.

Grâce à la généralisation des bulles, des onomatopées, du langage parlé et du découpage cinématographique, bien des "lecteurs" du *Journal de Mickey* apprirent à lire, seuls, avant même d'entrer à l'école. Paul Winkler leur apprit aussi à rêver, ce que ni l'école ni aucun monde n'enseigne.

FRANCIS LACASSIN

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement cochez la case correspondante

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

Code postal _____ **Localité** _____

Profession _____ **Date de naissance** _____

– France et Union Postale Française	160 FF ☐
– Benelux	1050 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23

Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Une enquête de l'Inspecteur Canardo

LA MORT DOUCE

SOKAL

CHAPITRE 2 :
IL FAUT CHANTER, MA JOLIE

Lili, la nouvelle chanteuse de chez Freddo, est tubarde ; pourtant, quand elle chante *Lili Marleen*, elle a le don de faire sortir de ses gonds Bronx, le géant débonnaire... C'est ainsi que notre simple d'esprit a étendu pour le compte un loubard qui le "cherchait", puis pris la fuite en enlevant la chanteuse... Canardo part à leur poursuite.
Au petit matin, Lili se retrouve dans les bas-fonds, prisonnière de la grosse Nelly et de ses clients. Elle se met à chanter...

CHANTE ! CHANTE ENCORE !!
SNIF ! UNSRE BEIDEN SCHATTEN SAHN WIE
CRAAK GROOOAAR
PAF
..BEN. QUI C'EST CUI-LÀ ?
CRAAK
PAF

?
.....
.....
..JEU! ..JEU!
?
.....
..SNIF..
..T'ES UN DRÔLE DE TYPE, TOI, TU SAIS...
..HÉ BEN ! FOI DE CLEM LA VIDANGE, J'AI JAMAIS VU UN PUNCH PAREIL !!

QUELLE HÉCATOMBE !. AVEC VOT' POULAIN SUR UN RING, L'ARGENT VOUS COULERAIT DES MAINS, MA P'TITE DAME! C'EST CLEM LAVIDANGE QUI VOUS L'DIT
?
?

PASSE TON CHEMIN. ÇA NE NOUS INTÉRESSE PAS
.....

ÇA FAIT MAL HEIN ?
TEU! TEU!

MM J'AI LA DE QUOI CALMER TOUT CE QUI TE CHAHUTE LA POITRINE, MA JOLIE. ÇA FAIT VIVRE SANS SOUFFRIR OU RÊVER, COMME TU VOUDRAS

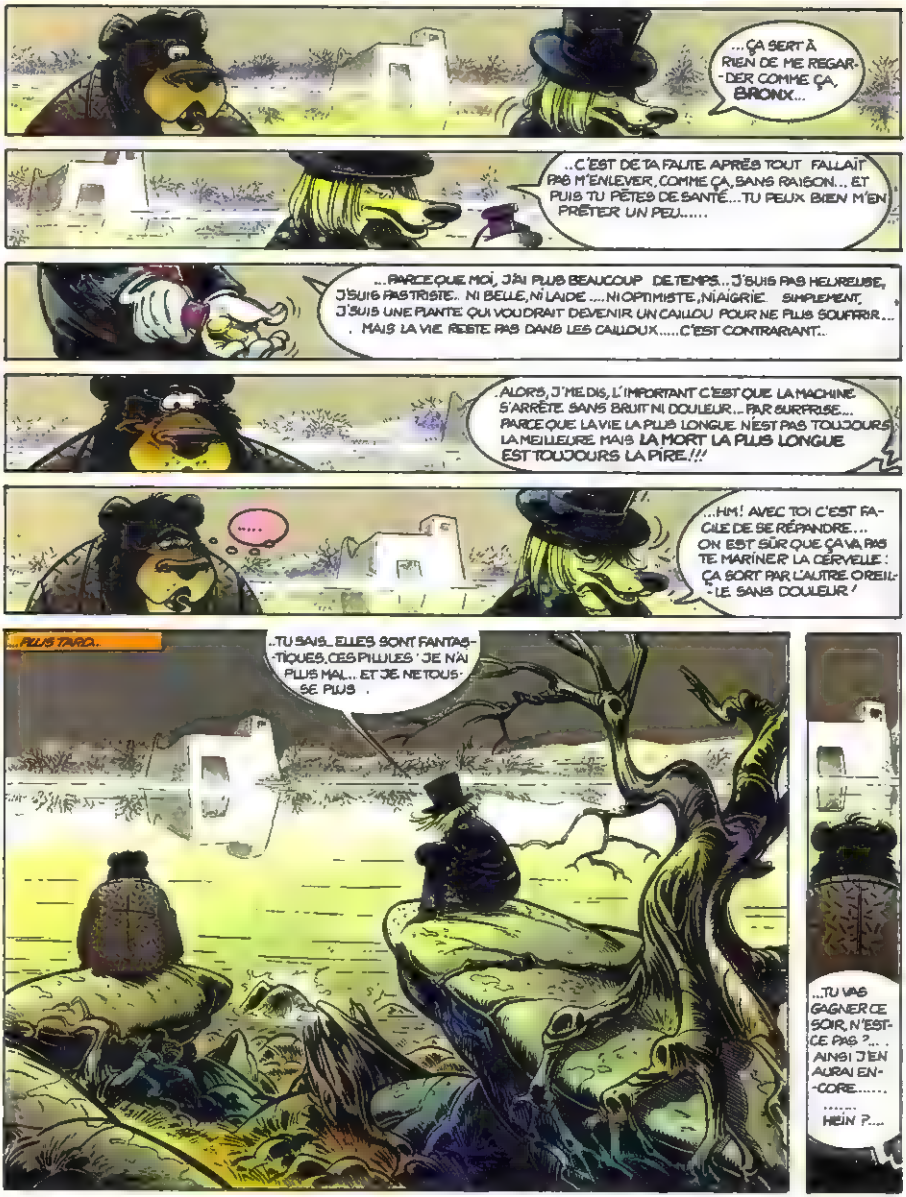
...UTILISATION PROLONGÉE SANS AVIS MÉDICAL GARANTIE ! HA! HA! HA!

...J'TE DONNE CE QU'IL FAUT POUR TENIR AUJOURD'HUI. APRÈS, TANT QUE TU VOUDRAS!! J'ORGANISE LES MATCHES, LES PARIS... 50-50 SUR LES BÉNÉFICES. .

ET MEEERDE...

?
TOPE-LÀ, SALAUD!

...CE SOIR MINUIT. AU CIMETIÈRE DE VOITURES JE VIENDRAI VOUS CHERCHER ICI...


...ÇA SERT À RIEN DE ME REGARDER COMME ÇA, BRONX...
...C'EST DE TA FAUTE. APRÈS TOUT FALLAIT PAS M'ENLEVER, COMME ÇA, SANS RAISON... ET PUIS TU PÈTES DE SANTÉ... TU PEUX BIEN M'EN PRÊTER UN PEU.....
...PARCE QUE MOI, J'AI PLUS BEAUCOUP DE TEMPS... J'SUIS PAS HEUREUSE, J'SUIS PAS TRISTE... NI BELLE, NI LAIDE.... NI OPTIMISTE, NI AIGRIE. SIMPLEMENT, J'SUIS UNE PLANTE QUI VOUDRAIT DEVENIR UN CAILLOU POUR NE PLUS SOUFFRIR... MAIS LA VIE RESTE PAS DANS LES CAILLOUX..... C'EST CONTRARIANT..
ALORS, J'ME DIS, L'IMPORTANT C'EST QUE LA MACHINE S'ARRÊTE SANS BRUIT NI DOULEUR... PAR SURPRISE... PARCE QUE LA VIE LA PLUS LONGUE N'EST PAS TOUJOURS LA MEILLEURE MAIS LA MORT LA PLUS LONGUE EST TOUJOURS LA PIRE!!!
.....
...HM! AVEC TOI C'EST FACILE DE SE RÉPANDRE... ON EST SÛR QUE ÇA VA PAS TE MARINER LA CERVELLE : ÇA SORT PAR L'AUTRE OREILLE SANS DOULEUR !
...PLUS TARD...
...TU SAIS... ELLES SONT FANTASTIQUES, CES PILULES ! JE N'AI PLUS MAL... ET JE NE TOUSSE PLUS .
...TU VAS GAGNER CE SOIR, N'EST-CE PAS ?... AINSI J'EN AURAI ENCORE.....
.....
HEIN ?...

MINUIT !!!
...HÉ ! HÉ ! J'CROIS BIEN QUE C'EST TA DERNIÈRE DANSE, CLEM. MON CHAMPION NE FERA QU'UNE BOUCHÉE DE TON TOCARD !
...BILL, TU PEUX DIRE À TON ABRUTI DE COMPTER SES DENTS TANT QU'IL SAIT ENCORE COMPTER !
PSST ! CHEF ! J'AI JAMAIS SU COMPTER MOI !
CRÉTIN !
30/1 TENU
OK POUR 30/1
30/1 AUSSI
...ET J PRENDS LES PARIS, BRAVES GENS ! 10, 20, 30 CONTRE UN. J'SUIS PAS CONTRARIANT !
HÉ ! HÉ ! HÉ ! ON VA S'FAIRE UN MAXIMUM, MA JOLIE !
POUR MOI, ON PEUT COMMENCER, BILL...
...QUAND TU VEUX, CLEM...
?
VAS-Y, BRONX... FAUT L'AVOIR, J'T'EN SUPPLIE !
GROMF !

!
GROOAR
PAF
GRAI
..HON !.. P. PA BOBO.. HON..
GROOAAR
..MAIS, BON SANG, COGNE ! COGNE, BRONX... J'T'EN SUPPLIE...
M.. MAIS QU'EST -CE QU'IL FOUT ! IL VA S'FAIRE TUER!!!
PAF
NON!... FAUT ARRÊTER ÇA!.. C'EST D'LA BOUCHERIE!
..ICI, LE GONG ET L'ÉPONGE N'ONT PAS COURS ..... IL DOIT CONTINUER..

POF!
...C'EST HORRIBLE !!!
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE...
OUAIS
IL FAUT CHANTER, MA JOUE.
?
...QUOI ! VOUS !!! ... ICI !!
...CHANTE ! IL VA ÊTRE TROP TARD !!
C...C'EST ABSURDE
PAF
VOR DEM GROSSEN TOR
STAND EINE LATERNE
UND STEHT SIE NOCH DAVOR
...SO WOLLN WIR DA UNS WIE-DER-SEHN, BEI DER LATERNE...
?

..WOLLN WIR STEHN WIE EINST LILI MARLEEN..
WIE EINST..
..LILI MARLEEN..
?
RAAAH!
GRAK
?
BEN..
ÇA
ALORS!

YIPEE! ON A GAGNÉ!
BRONX!
...BRONX,... TU M'AS FAIT PEUR, TU SAIS...
...BRONX ?
...FICHE-LUI LA PAIX, MA JOLIE... J'CROIS QU'IL EN A BESOIN. ..TOUT DE MÊME, IL NE VA PAS TE REMERCIER POUR LES COUPS QU'IL A REÇUS
J'VOULAIS SIMPLEMENT NE PLUS AVOIR MAL.. C'ÉTAIT LA SEULE SOLUTION..... .... SNIF...
J'SUIS UNE SALOPE, HEIN ? MAIS J'VOUS GÂCHERAI PLUS LONGTEMPS LA VUE
..J'SUIS TROP MALADE POUR ÇA...
...BIGRE QUEL HEUREUX CARACTÈRE ! ENCORE UNE BELLE HISTOIRE TRISTE EN PERSPECTIVE...
...TOUS AU BAR, MES AMIS: C'EST MA TOURNÉE !
OUF ! J'AIME MIEUX ÇA !
.. IL A RAISON, PETITE, C'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON GAGNE !.. VIENS, ON VA SAOULER TES MICROBES !!!

(A SUIVRE)

22

LE FANTASTIQUE FESTIVAL DU REX

Pendant dix jours en novembre à Paris, une grande fête : le Festival du film fantastique et de science-fiction, au "Grand Rex".

Tout commence avant même de pénétrer dans la salle. S'il faut accéder à la première séance (8 heures), il est prudent de faire la queue dès 6 heures, souvent sous une pluie battante, étant donné l'époque du festival. Mais quoi, Paris vaut bien une messe, le festival un rhume. Et puis la configuration des lieux, le boulevard : Poissonnière bordé d'échoppes à frites et merguez fumantes, permet de tenir le coup. Côté public, cours et bananes quelques rares hirondelles de punks et la cinéphilie pas vraiment chic genre moyen. Sur les trottoirs, c'est la moto demi-cube qui domine.

A l'intérieur, c'est autre chose. Le Grand Rex possède trois étages : un parterre - rempli en priorité par le public dit par ceux qui n'en font pas partie, "populaire" -, un premier étage restreint - principe réservé à la presse aux invités au balcon et toute cette sorte de chose (mais le populaire s'y infiltre aussi) - et un poulailler en pente raide où prennent place les grappes de ceux qui n'ont pas trouvé place au parterre. C'est de ce poulailler que pleuvent les traditionnels projectiles qui appartiennent au rituel de la salle du Rex : banderoles, confetti (les programmes), avions en papier (les programmes toujours) et parfois pétards et boîtes de bière.

C'est sans doute cette architecture bizarre, témoin d'un autre âge, qui donne au ReX ce caractère inimitable : moitié fête, moitié messe païenne. Loggias et clochetons en stuc auréolés pendant les projections d'une louche lumière rouge accentuent cet aspect temple désaffecté et livré à la populace - je veux dire au populaire... Réaction du public. Fête messe. Il n'y a guère là de quoi pousser à la violence, pratiquement inconnue au festival, malgré la presse aux entrées, des entractes et des sorties.

Passés les tourniquets d'entrée, il y a le stand de la librairie Temps Futurs qui offre ses bouquins et revues de ciné rares aux amateurs. Il y a le cérémonial des débuts de séance avec la "musique du festival" (ha cette musique ! Et savez-vous que cette année, il y a aussi le "disque du festival,"[2]) avec la bande annonce du festival, avec l'apparition sur scène impassible et vêtu de son éternel costard bleu nuit de maître Schlockoff en personne qui doit parfois attendre dix minutes sous les hurlements et les *"à poil"* le moment de faire son petit speech. Il y a le moment souvent émouvant où paraissent les invités, parfois hués le plus souvent acclamés, et dont les quelques mots en français hésitant sont écoutés avec ferveur. Enfin, participation pas morte, il y a le Prix des spectateurs, qui fait l'objet de tractations de couloir et, in fine, hurlements contre hurlements, se mesure à celui du jury.

Enfin, et là la spontanéité est reine, il y a les fameuses réflexions des spectateurs en cours de projection, dont on pourrait après douze ans, dresser une nomenclature précise. Car même si certains joyaux viennent ponctuellement enrichir le fonds, tel l'an dernier, *"Allez les vers !"*, il reste les grands classiques *"La porte !"* quand un malheureux acteur ne la referme pas, *"Attention derrière !"*, quand le monstre vient de là, *"Ho ! Hisse !"* quand deux comédiens mimant maladroitement l'amour ou encore *"On a gagné !"*, quand le film se termine par un *happy end*.

Aucun autre genre cinématographique ne pourrait induire un tel comportement, qui doit tout à la part d'enfance que chaque spectateur garde en lui. C'est ce qui fait du festival du Rex un événement unique, instant de libération où le rire emporte le cauchemar.

J.-P. A.

Pour tout savoir des coulisses de cet exploit, nous avons rencontré le fondateur, artisan, homm

Que représente, en nombre de spectateurs, films projetés et manifestations diverses, cette douzième édition du festival ?
Logiquement il devrait y avoir la même affluence que l'an passé, soit 35 000 personnes. Trente-trois longs-métrages et une dizaine de courts métrages seront présentés au pub..c, à raison d'une seule présentation par film. Parmi les événements attendus, il y aura la venue pour la première fois en France, de Roger Corman, celle de Lucio Fulci, celle de Dario Argento - avec son dernier film, *Ténèbres*, en avant-première mond.ale – enfin celle d'un jeune réalisateur de vingt et un ans Samuel Raimi qui présentera une des œuvres les plus terrifiantes jamais vues au Festival *Evil Dead*.

Et quel est le budget d'un tel festival ?
Le budget, c'est-à-dire les frais d'organisation, se monte à 500 000 F environ. La moitié va à la salle du Rex, que nous louons, mais qui n'a aucune part dans l'organisation des projections, l'autre moitié concerne les frais divers (publicité, transport des films, invités, etc.). Nous ne faisons aucun bénéfice, et n'avons jamais pu obtenir aucune subvention, ni publique ni privée.

Comment est né le festival ? Et comment a-t-il évolué ?
Le premier a eu lieu à Nanterre en mai 1972. Puis il s'est développé simplement grâce à la faveur du public. En 1975, nous avons rempli les 4 000 places du Palais des Congrès, qui venait de s'ouvrir, et dont c'était la première manifestation importante. En réalité il nous faudrait une salle de 5 000 places, mais elle n'existe pas.

C'était pour vous un vieux rêve ?
J'avais découvert en 1962 le premier festival du film de SF à Trieste. J'attendais qu'une semblable initiative naisse en France. J'ai attendu dix ans ! Et ce n'est qu'en 1972, avec une petite équipe d'amis fidèles réunis autour de fanzines, puis de la revue *l'Ecran fantastique*, que nous avons lancé nous-mêmes la machine. C'était donc effectivement un vieux rêve, mais un rêve de spectateur, pas un rêve d'organisateur.

Un "vieux" fanatique de fantastique tel que vous n'a pas été tenté par d'autres moyens d'expression que l'organisation d'un festival ?
Bien sûr ! A l'origine je me destinais à la réalisation. J'ai écrit plusieurs scénarios, mais aucun projet n'a pu aboutir. Je me suis donc occupé pendant des années d'import export, de distribution, j'ai été attaché de presse, journaliste, éditeur etc. J'ai pu faire sortir en France une cinquantaine de films, il y a dix/quinze ans, à une époque où le fantastique n'avait plus droit de cité : par exemple *Silent Running*, de Douglas Trumbull, ou *l'Abominable Docteur Phibes*. L'an dernier, j'ai créé une société de production de films avec Chantal et Dominique Goult, la Blue Island Production. Nous nous sommes associés à la société Clémançon pour ouvrir un studio d'effets spéciaux, le premier en France, où nous espérons pouvoir réaliser des trucages comparables à ce qui se fait aux Etats Unis. A partir de là, je pourrais peut-être revenir à mes ambitions premières : la mise en scène.

Mais vous êtes toujours éditeur... Comment va *l'Ecran fantastique* ?
Je l'ai créé en 1969-70. C'était d'abord un fanzine mais c'est vite devenu une revue professionnelle. Nous tirons maintenant à 23.000 exemplaires et sommes passés mensue.

QUELQUES-UNS DES FILMS QUE LE FESTIVAL A PROPULSE VERS LES SALLES COMMERCIALES...

Les Insectes de feu, de Janot Swarc : 220 000 entrées sur Paris
La Course à la mort de l'an 2000, de Paul Bartel : 150 000 entrées.
Soudain les monstres, de Bert I. Gordon : 150 000 entrées.
Star Crash, de Lewis Coates : 150 000 entrées
Harlequin, de Simon Wincer : 90 000 entrées.
Sans oublier, en 198.. *Mad Max-I*, qui a fait 149 000 entrées lors de la première semaine d'exclusivité sur la région parisienne

tout faire du Festival du Rex : Alain Schlockoff.

LE FANTASTIQUE FESTIVAL DU REX

Cinéma Rex, 1 bd Poissonnière, 75002 Paris - du 12 au 22 novembre 82.

Alain Schlockoff

-puis septembre. La revue essentiellement centrée information. Nous avons rompre avec la tradition mémisme des revues de françaises m'intéresse c'est de l'équivalent national revues comme *Sight and* ou *Film Quarterly* Le d une revue de cinéma e même que celui des 15/20 ans. C'est celui nous voulons toucher

Pour en revenir au festival, quels en ont été pour vous les temps forts?

C'est d'abord le succès pressionnant du festival lui-même! Mais je me souviendrai toujours de la venue de Peter Cushing, en 1972, qui a été un moment inoubliable Mon admiration pour le comédien s'est alors doublée de l'admiration pour l'homme Cushing est revenu l'année suivante, en compagnie de Terence Fisher, qui présentait son ultime film, *Frankenstein et le monstre de l'enfer* L'ovation qu'ils ont reçue a été extraordinaire Et ça se passait au Palace, une salle découverte par hasard, que j'ai sauvée de la démolition, et qui est devenue depuis la discothèque que l'on sait

Comment sont sélectionnés les films? Selon vous, le festival est-il pour quelque chose dans le regain d'intérêt pour le fantastique et la SF en France? Et quel est son avenir?

Depuis quelques années, j'assume entièrement seul la sélection, en courant les marchés étrangers

Il est indéniable que nous sommes pour quelque chose dans la situation du cinéma fantastique en France en douze ans, nous avons montré plus de 300 longs-métrages inédits, prouvant ainsi aux distributeurs qu'il y a un public pour ce genre.

Quant à l'avenir du festival, je l'ignore totalement D'une certaine façon, il est victime de son succès, car maintenant les grands films fantastiques se propulsent tout seuls, tels *les Aventuriers de l'Arche perdue* ou *Mad Max-II* Notre sélection n'est donc plus aussi bonne qu'elle pourrait l'être Et s'il n'y avait pas une énorme demande du public, je crois que j'aurais déjà abandonné

Pour finir, on parle beaucoup de l'ambiance du Rex : hurlements, slogans, serpentins... Comment jugez-vous, personnellement, ces réactions?

Très saines! Les réactions du public sont formidables! Il siffle quand c'est mauvais applaudit quand c'est bon. Il est impitoyable mais juste On ne rencontre pas au Rex le silence guindé des autres manifestations cinématographiques. La vedette, ici, c'est le public Il m'arrive d'y piquer des crises de fou rire, même quand j'en fais les frais! C'est le festival des excès des outrances, de la folie, un festival de passionnés pour des passionnés. Une flamme qu'il faut garder intacte!

Propos recueillis par JEAN-PIERRE ANDREVON

LES FILMS DE 1982
(Sous réserve de modifications de dernière heure)

Ténèbres, de Dario Argento, en présence de l'auteur
Mutant, de Roger Corman, en présence de l'auteur
Le mystère du château de Carpathes (film tchèque).
One Dark Night (USA - 1982), de Tom Mc Laughlin
Brimstone and Treacle (GB - 1982), de Richard Loncraine
Evil Eye (Italie - 1982), de Fulci, en présence de l'auteur
Evil Dead (USA - 1982), de Raini, en présence de l'auteur
Et bien d'autres titres, comme *The Hand, Liquid Sky, Alone in the Dark, The Last Horror Film*, etc.
Sans oublier la partie rétrospective du festival, avec *Godzilla* et *le Retour de Godzilla*, plus les traditionnels films de la Hammer, comme *Asylum, les Innocents, la Nuit du Loup-Garou*...

A rouler!

Mélange exclusif, aromatique, finement coupé: la douceur brune.

UN BON BOULOT !... COMME JE DIS TOUJOURS, POUR UN HOMME, UN BON BOULOT EST LA CLEF DE VOÛTE D'UNE VIE BIEN ÉQUILIBRÉE...

UNE FEMME, C'EST PAS LA MÊME CHOSE. ELLE EST DOTÉE D'UN APPAREIL GÉNITAL QUI LUI PERMET DE FAIRE DES ENFANTS...

L'HOMME N'A PAS LE MÊME APPAREIL POUR SE RÉALISER, IL DOIT CRÉER. COMME JE DIS TOUJOURS, "L'HOMME CRÉE, LA FEMME PROCRÉE".

L'HOMME CRÉE. LA FEMME PROCRÉE. MAIS OUI BIEN SÛR.

IL M'A FALLU BEAUCOUP DE RECHERCHES INTROSPECTIVES À L'INTÉRIEUR DE MOI-MÊME POUR TROUVER LE MOYEN D'EXPRIMER LES ANGOISSES ET LES DOUTES QUI FONT LA RICHESSE D'UN INDIVIDU TEL QUE MOI.

L'HOMME CRÉE, LA FEMME PROCRÉE, C'EST VRAI QUE JE LE DIS TOUT LE TEMPS !

CES RECHERCHES AVAIENT ABOUTI J'AVAIS MAINTENANT UN TRAVAIL QUI ME DONNAIT PAS MAL DE SATISFACTIONS ET JE LE LUI RENDAIS BIEN.

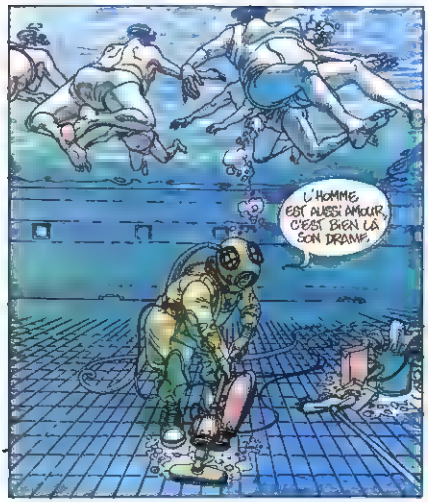
TIENS, BEN JE VAIS EN FAIRE UN PEU PLUS AUJOURD'HUI.

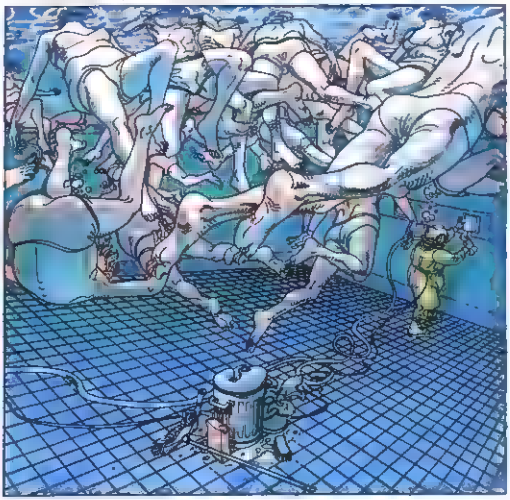
MAIS LA RECONNAISSANCE DE MES SUPÉRIEURS, LES PROMOTIONS ET LES AUGMENTATIONS SUBSTANTIELLES POUVAIENT-ELLES SUFFIRE À UN HOMME DIGNE DE CE NOM

...JE VAIS RINCER DEUX FOIS.

UNE GRANDE SOLITUDE COMMENÇAIT À ME PESER. JE PROFITAI D'UN SÉMINAIRE DANS UN MONASTÈRE DE CHARTREUX (ET DE LEUR FAMEUSE LIQUEUR) POUR TENTER DE FAIRE LA LUMIÈRE SUR CETTE QUESTION.

ET ARRIVAI À LA CONCLUSION SUIVANTE : "L'HOMME N'EST PAS SEULEMENT UN PUR ESPRIT, IL EST AUSSI AMOUR". MOI-MÊME, JE N'ÉCHAPPAI PAS À CETTE VÉRITÉ. IL FALLAIT ME METTRE EN QUÊTE DU VASE SACRÉ QUI ALLAIT RECUEILLIR MON TROP PLEIN D'AFFECTION.



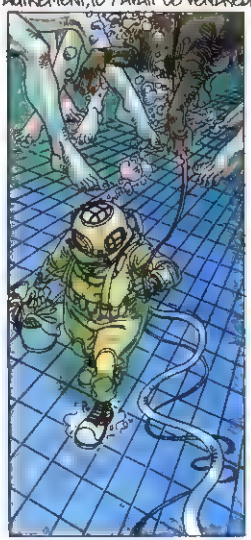


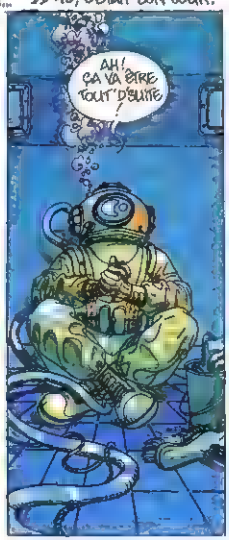
J'AI BIEN PENSÉ ADOPTER UN PETIT ANIMAL MAIS J'AURAIS DÛ SUBIR LES QUOLIBETS DE MON ENTOURAGE, AUTREMENT, IL Y AVAIT LE VENDREDI...

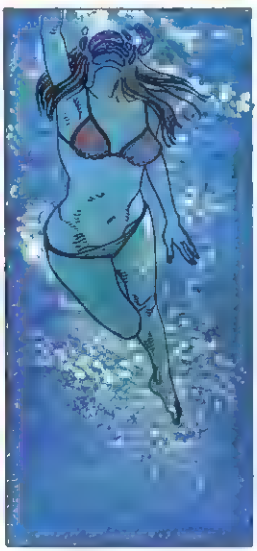
DE TOUS LES JOURS, CELUI QUE JE PRÉFÉRAIS ÉTAIT LE VENDREDI, LE VENDREDI À 11H45, C'ÉTAIT SON JOUR.

ÇA AVAIT D'ABORD ÉTÉ SA PONCTUALITÉ QUI M'AVAIT SÉDUIT...

APRÈS ÇA A ÉTÉ TOUT LE RESTE...



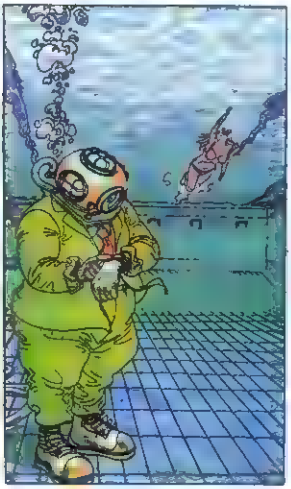




AU FIL DES SEMAINES, ELLE AVAIT EVEILLÉ EN MOI UNE ARDEUR VIRILE QUI SE FAISAIT DE PLUS EN PLUS FORTE AU FUR ET À MESURE DE SES PASSAGES. ELLE ME RENDAIT FOU.

CETTE SITUATION DEVENAIT INSUPPORTABLE. IL FALLAIT QUE JE LUI DÉCLARE MA FLAMME. CE VENDREDI-LÀ, ELLE FUT À L'HEURE, COMME CHAQUE FOIS.

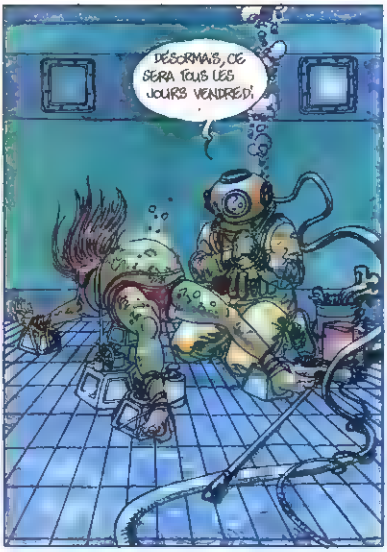
QUAND ELLE ARRIVA À MA HAUTEUR JE PRIS MON COURAGE À DEUX MAINS ET JE L'ABORDAI. CE NE FUT PAS FACILE, VOUS CONNAISSEZ LES FEMMES...



JE DUS M'Y PRENDRE À TROIS FOIS, USANT DE STRATÉGIES SUBTILES POUR LA CONVAINCRE DE MES TENDRES INTENTIONS À SON ÉGARD.

ENFIN, MES EFFORTS FURENT RÉCOMPENSÉS. JE LA SERRAI TRÈS FORT DANS MES BRAS, MON AMOUR!...

DEPUIS ELLE EST AUPRÈS DE MOI... ... ET JE SUIS BIEN.

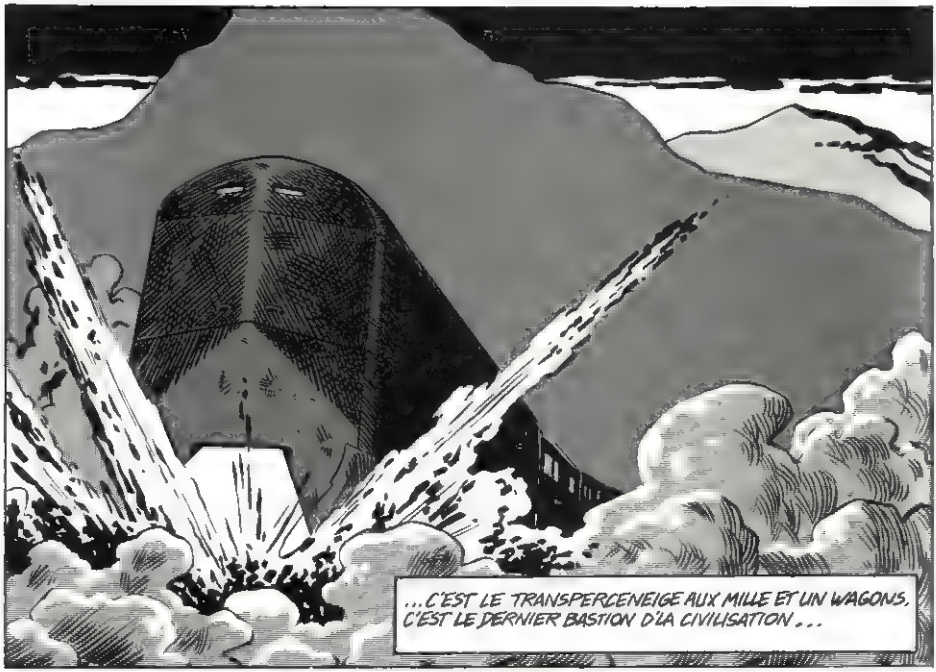


LE TRANSPERCENEIGE

ROCHETTE - LOB

CHAPITRE 2 :
LES RESCAPES DE LA MORT BLANCHE

A bord du Transperceneige, le train aux mille et un wagons, dernier bastion de la civilisation, un inconnu, Proloff, s'est introduit dans un wagon militaire. Il est aussitôt mis sous surveillance : il vient des voitures de queue. Mais que se passe-t-il donc là-bas ? Les groupements humanitaires "d'aide au tiers-convoi" aimeraient bien le savoir. C'est ainsi qu'une des leurs, Adeline Belleau, se retrouve coincée par la soldatesque dans le même compartiment que Proloff.


...C'EST LE TRANSPERCENEIGE AUX MILLE ET UN WAGONS, C'EST LE DERNIER BASTION D'LA CIVILISATION...

IL ABRITE ET TRANSPORTE EN SES FLANCS, DE CE MONDE, CES DERNIERS SURVIVANTS : CEUX QUE LA MORT BLANCHE A CONDAMNÉS AU VOYAGE À PERPÉTUITÉ...
À LA SOUPE, À LA GRAILLE !

LA SOUPE !
BONK
BON

BOUGEZ PAS ! RESTEZ À DISTANCE ET FERMEZ-LA. J'AI PAS ENVIE D'CHOPER VOS MICROBES.

BON. ALORS, QU'EST-CE QU'IL Y A AU MENU ? DES BISCUITS, ÇA JE CONNAIS... LÉGUMES... DES LÉGUMES ? VOUS AVEZ ENCORE DES CONSERVES ?
CEUX-LÀ, C'EST DE LA CULTURE MAISON WAGONS POTAGERS

WAGONS POTAGERS ? VOUS FAITES POUSSER DES LÉGUMES ?
BIN OUI. CERTAINS WAGONS SONT ÉQUIPÉS POUR ÇA, CELA FONCTIONNAIT DÉJÀ AVANT..

ET LA VIANDE ?
C'EST DU SOURICEAU!
DU RAT QUOI !

NON. IL N'Y A PAS DE RATS PAR CHEZ NOUS, JUSTE DE LA SOURIS ALIMENTAIRE, ON EN FAIT L'ÉLEVAGE... ET VOUS ? COMMENT FRISIEZ VOUS, LÀ-BAS ?
TAP TAP

TAP TAP!
QU'EST-CE QU'IL VEUT ?

LUMIÈRE ! FAUT ÉTEINDRE !

JE SAIS QUE D'AUTRES AVANT MOI ONT ESSAYÉ DE PASSER DE CE CÔTÉ-CI DU CONVOI... EST-CE QUE VOUS EN AVEZ ENTENDU PARLER ? SAVEZ VOUS SI CERTAINS D'ENTRE EUX ONT RÉUSSI ?
NON, JE N'AI ENTENDU PARLER DE RIEN, HORMIS QUELQUES VAGUES RUMEURS ALARMISTES DUES, SANS DOUTE, À LA PSYCHOSE DE PEUR QUI A SUIVI CE QUE L'ON A APPELÉ ICI LA RUÉE SAUVAGE...
VOUS VOULEZ PARLER DU MASSACRE ?...
OUI. C'ÉTAIT AFFREUX... VOUS Y ÉTIEZ ?
NON J'ÉTAIS PLUS LOIN DERRIÈRE... J'EN AVAIS DÉJÀ PRIS PLEIN LA GUEULE AU DÉPART, À L'EMBARQUEMENT. JE NE SAIS PAS SI VOUS VOUS SOUVIENNEZ DU DÉPART...
SI JE M'EN SOUVIENS ? ...

LES WAGONS PRIS D'ASSAUT, LES CRIS BIZARREMENT ASSOURDIS DANS L'AIR IMMOBILE, COMME PÉTRIFIÉ PAR LE FROID...
ET TOUT CES VISAGES HIDEUSEMENT MARQUÉS PAR LA PANIQUE, LA FUREUR ET LE DÉSESPOIR
J'ÉTAIS ENCORE UNE GAMINE, À L'ÉPOQUE... MAIS COMMENT POURRAIS-JE OUBLIER ?
POURTANT, J'AI EU DE LA CHANCE... LA CHANCE DE NE PAS AVOIR ÉTÉ SÉPARÉE DES MIENS ET D'AVOIR ATTERRI JE NE SAIS TROP COMMENT, PORTÉS PAR LA FOULE, DANS UN COMPARTIMENT OÙ NOUS AVONS PU RESTER.
MOI, JE N'AI RÉUSSI À ATTEINDRE NI LES SECONDES NI LES WAGONS DORÉS J'AI MÊME FAILLI LOUPER LA SUITE ET RESTER SUR LE QUAI ! FINALEMENT, J'ME SUIS RÉCUPÉRÉ DE JUSTESSE DANS LE TOUT DERNIER DES WAGONS D'QUEUE...
C'ÉTAIT PAS POUR NOUS QU'ON AVAIT ACCROCHÉ EN HÂTE TOUS CES WAGONS REMPLIS DE CONSERVES ET DE BISCUITS ; MAIS NOUS EN AVONS PROFITÉ ! Y AVAIT MÊME DU BÉTAIL... C'ÉTAIT L'ABONDANCE, LA BELLE VIE, QUOI !
...ET PUIS LES VIVRES VIN..VIN..VIN..VINRENT À MANQUER...

VOUS N'AVEZ PAS SOMMEIL ?
ET VOUS ?

OH !

HÈ ! HÈ ! HIN ! HIN ! HIN !

PAUV' TARÉS ! ÇA VOUS AMUSE ?

CA Y EST, MON LIEUT'NANT ! ON A RÉUSSI À OBTURER LA FENÊTRE DU CHIOTTE AVEC DU PLASTEX. SI VOUS VOULEZ VENIR VOIR...
UN INSTANT..
QU'EST-CE QUE C'EST QU'CE CHAHUT, LÀ-BAS ?
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
A-DE-UNE ! A-DE-UNE !
DES LÈCHE-QUEUTES, MON LIEUT'NANT ! C'EST À CAUSE DE LA FILLE...
LIBÉREZ ADELINE BELLEAU !
DÉGAGEZ ! VOUS N'AVEZ RIEN À FAIRE ICI ! ALLEZ !
ON SAIT QU'ELLE EST LÀ ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE LA GARDER !
QUE SE PASSE-T-IL ? POURQUOI CET ATTROUPEMENT ?
IL S'AGIT D'UNE DISPARITION, M'SIEUR LE CONTRÔLEUR !

... ADELINE BELLEAU, VOITURE 633, COMPARTIMENT D.
... ELLE EST VENUE DANS CE WAGON, HIER, ET DEPUIS ELLE N'EN EST PAS RESSORTIE !
ELLE ÉTAIT VENUE SE RENSEIGNER AU SUJET D'UN GARS DES WAGONS D'QUEUE QUI AURAIT ÉTÉ INTERCEPTÉ ...
BON... BON REGAGNEZ VOS COMPARTIMENTS. JE VAIS VOIR CELA AVEC LE LIEUTENANT.
LIBÉREZ NOT' CAMARADE ! À BAS LES GHETTOS ROULANTS !
QU'EST QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ? POURQUOI PÊTE-NEZ-VOUS CETTE FILLE ?
RASSUREZ-VOUS, ON NE LUI A FAIT AUCUN MAL : ELLE A COMMIS UNE INFRACTION ET ON LA GARDE UN PEU, C'EST TOUT !
ET CETTE HISTOIRE DE QUELTARD INTERCEPTÉ ?... VOUS VOULEZ EMPÊCHER LA FILLE DE PARLER, C'EST ÇA ?
VOUS N'ALLEZ QUAND MÊME PAS CROIRE TOUS LES BONIMENTS INVENTÉS PAR LES LÈCHE-QUEUTES ?!
VOUS AVEZ RAISON EN CE CAS, VOUS NE VERREZ CERTAINEMENT AUCUN INCONVÉNIENT À CE QUE J'AILLE RENDRE VISITE À CETTE FILLE ? EN TANT QUE REPRÉSENTANT DE L'AUTORITÉ CIVILE, JE DOIS M'ASSURER QUE...
DESOLÉ, MAIS L'AUTORITÉ CIVILE N'A RIEN À FAIRE ICI !
VOUS ÊTES EN TERRAIN MILITAIRE, ICI, ET C'EST MON AUTORITÉ QUI PRÉVAUT LA PRISONNIÈRE SERA RELÂCHÉE EN TEMPS UTILE, ET D'ICI LÀ, AUCUNE PERSONNE ÉTRANGÈRE À CE WAGON N'EST AUTORISÉE À LA VOIR ! C'EST CLAIR ?
SOIT, PUISQUE VOUS LE PRENEZ AINSI... MAIS JE VOUS PRÉVIENS QUE JE SERAI OBLIGÉ DE FAIRE UN RAPPORT !

REGARDE ! ON APERÇOIT LE SOLEIL !
OUI, UN SOLEIL FROID ET PÂLICHON... ÉPHÉMÈRE.
PEUT-ÊTRE MAIS RENDS-TOI COMPTE, LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU C'ÉTAIT AVANT LE CATACLYSME ! ... DANS LES WAGONS D'QUEUE, YA PAS DE VRAIES FENÊTRES, ON EST TOUJOURS DANS LA PÉNOMBRE
C'EST BON DE VOIR DÉFILER LE PAYSAGE...
C'EST ANGOISSANT AUSSI... TERRIBLEMENT ANGOISSANT.
OUI, TOUT SEMBLE MORT, BOUFFÉ PAR LE BLANC...
CE N'EST PAS SEULEMENT CELA.. CERTAINS DISENT QUE LE PAYSAGE DÉFILE MOINS VITE QU'AVANT...
TU VEUX DIRE QUE LE TRAIN VA MOINS VITE ?
OUI.. QUE LA MACHINE S'ESSOUFFLE... ELLE VEILLIT, ELLE PEINE.
ET SI ELLE S'ARRÊTE, ADIEU LA VIE ! ADIEU L'AMOUR ! ... SAINTE LOCO, SOURCE DE VIE ROULE2 POUR NOUS !

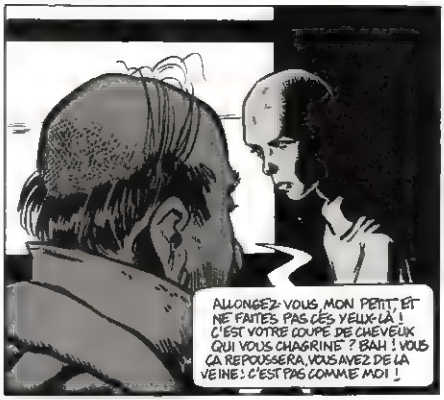
RESTE TRANQUILLE ET RASSIEDS TOI ON VA PAS T'FAIRE DE MAL.
SPS
VOUS ALLEZ ME COUPER LES CHEVEUX ?
OUAIS, LA BARBE AUSSI QUESTION D'HYGIÈNE.
C'EST DOMMAGE J'T'AIMAIS BIEN, COMME ÇA ...
ÇA FAIT TOUT DRÔLE .. J'TE RECONNAIS PLUS...
MOI NON PLUS, J'ME RECONNAIS PLUS. J'ME SENS TOUT NU !
A VOUS, MAINT'NANT. ASSEYEZ-VOUS
QUOI ? VOUS N'ALLEZ PAS ME ...
SPS
DÉSOLÉ C'EST L'ORDRE DU LIEUT'NANT.

SPS
PUTAIN D'GARCE !
NON ! JE N'VEUX PAS ! LAISSEZ-MOI ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT !
ALLONS, QUOI ! C'EST PAS SI TERRIBLE !
EMPÊCHE-LES, TOI !
J'TE CONSEILLE DE PAS BOUGER !
DES ENNUIS ?
ÇA VA, MON LIEUT'NANT LA CRISE EST PASSÉE !
LAISSEZ-MOI TRANQUILLE !

OUI, LE LIEUTENANT M'A PRÉVENU, COLONEL. MAIS C'EST UN PEU COURT ! IL AURAIT FALLU AU MOINS HUIT JOURS. COMMENT ? ... OUI JE COMPRENDS BIEN, MAIS... BON COMME VOUS VOULEZ, COLONEL, MAIS C'EST VOUS QUI EN PRENEZ LA RESPONSABILITÉ, PAS MOI.

TORSE, POIL, MONSIEUR PROLOFF ! ET LA D'MOISELLE AUSSI.
ENCORE UN EXAMEN ?

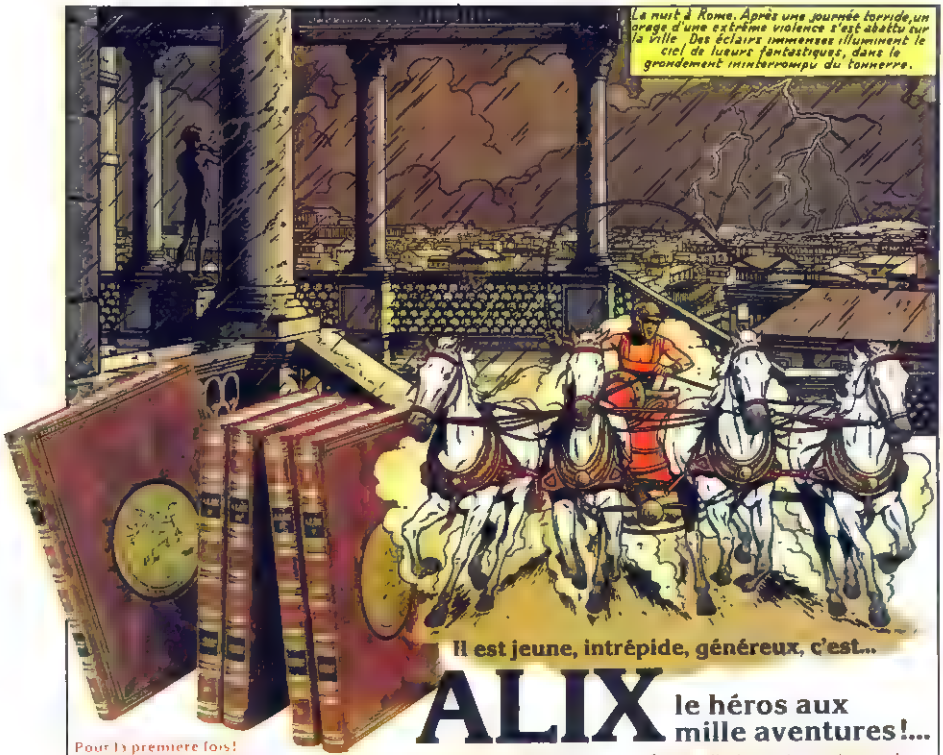
LE DERNIER, POUR VOIR SI VOUS POUVEZ PARTIR .. MAIS DITES-MOI, VOUS AVEZ CHANGÉ DE TÊTE DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS ?
PARTIR ?... ON ME LIBÈRE ?


ALLONGEZ-VOUS, MON PETIT, ET NE FAITES PAS CES YEUX-LÀ ! C'EST VOTRE COUPE DE CHEVEUX QUI VOUS CHAGRINE ? BAH ! VOUS ÇA REPOUSSERA, VOUS AVEZ DE LA VEINE ! C'EST PAS COMME MOI !

HÉLAS, NON, MONSIEUR PROLOFF, VOUS N'ÊTES PAS ENCORE LIBÉRÉ ! MAIS ON VOUS RÉCLAME EN HAUT-LIEU, C'EST À DIRE AU Q.G, VERS L'AVANT DU CONVOI LES GROS BONNETS VEULENT VOUS VOIR ...
C'EST TOUJOURS ÇA ! J'VAIS POUVOIR ME DÉGOURDIR LES JAMBES !

REMARQUEZ, SI ÇA NE DÉPENDAIT QUE DE MOI, JE VOUS AURAIS GARDÉ HUIT JOURS, PAR MESURE DE SÉCURITÉ MAIS CES MESSIEURS SONT PRESSÉS DE VOUS VOIR ...
ET MOI ?
VOUS ? EH BIEN, C'EST ÇA LE PLUS ÉTONNANT.. CES MESSIEURS, QUI ONT APPRIS VOTRE DÉTENTION, DÉSIRENT VOUS VOIR ÉGALEMENT ! POUR QUELLE RAISON, ÇA, JE L'IGNORE.
TERMINÉ, DOCTEUR ?
OUI. SAUF IMPRÉVU, NOS AMIS SEMBLENT ÊTRE EN ASSEZ BONNE SANTÉ MONSIEUR PROLOFF ME PARAÎT UN PEU SOUS-ALIMENTÉ, CE QUI N'A RIEN DE SURPRENANT ...
ATCHOOu !
QUANT À CETTE JEUNE FILLE, ELLE ME SEMBLE AVOIR PRIS UN LÉGER REFROIDISSEMENT ET JE NE SAURAIS TROP LUI RECOMMANDER DE SE COUVRIR CHAUDEMENT LA TÊTE.
SERGENT BRISCARD LE LIEUTENANT ZAYIM M'A DONNÉ POUR MISSION DE VOUS CONDUIRE AU WAGON D'ÉTAT MAJOR. NOUS ALLONS DEVOIR VOUS ATTACHER LES MAINS POUR EFFECTUER LE TRAJET J'EN SUIS DÉSOLÉ, MAIS VOUS COMPRENDREZ QUE JE NE DÉSIRE PRENDRE AUCUN RISQUE !
LA DEMOISELLE SERA LAISSÉE LIBRE DE SES MOUVEMENTS SI ELLE ME PROMET DE NE PAS CHERCHER À S'ÉCHAPPER
BONNE CHANCE ! J'ESPÈRE QUE VOUS NE RENCONTREREZ PAS TROP DE DIFFICULTÉS EN TRAVERSANT TOUS CES WAGONS ÇA FAIT UN BOUT D'CHEMIN D'ICI À L'ÉTAT-MAJOR ! ...
24

(A SUIVRE)



Il est jeune, intrépide, généreux, c'est...

ALIX le héros aux mille aventures!...

Pour la première fois! En 5 volumes magnifiques l'intégrale des aventures d'Alix

Alix a vingt ans... depuis plus de 30 ans. C'est dire que des millions de lecteurs ont déjà été conquis par ce fougueux adolescent. Si vous êtes l'un de ces lecteurs de toujours, vous serez heureux de posséder enfin l'intégrale des 15 aventures d'Alix réunies en une somptueuse édition. Mais aussi, vous serez heureux de faire découvrir Alix à vos enfants.

Aventure, suspense, action dans le Monde Antique d'il y a plus de 2000 ans

Avec ses amis, Alix vous entraînera dans la Rome Antique, celle des courses de chars et des combats de gladiateurs. Il vous fera connaître l'Egypte mystérieuse des Pharaons ou encore traverser la Méditerranée à bord d'une splendide galère! Vous allez découvrir comme si vous y étiez le monde fabuleux de l'Antiquité.

Cette collection est un événement bibliophilique!

La beauté de la reliure, la qualité des dessins, l'originalité et le style passionnant des récits font de cette intégrale une incontestable réussite et un événement dans l'histoire de la bande dessinée.

Et en exclusivité pour cette première édition: une préface en tête de chaque volume.

Pour recevoir gratuitement chez vous, pendant 10 jours, le premier volume, répondez-nous dès aujourd'hui.

Reliure en plein Skivertex rouge marbré, rehaussée du sceau d'Alix en relief, frappé à l'or. Format géant 23 x 30 cm.

ET CET EXTRAORDINAIRE CADEAU!...

Le sceau géant d'Alix en métal patiné à l'ancienne. Diamètre 115 mm, poids 300 g. Il accompagnera votre premier volume

ROMBALDI EDITEUR

BON D'EXAMEN GRATUIT

A retourner d'urgence – sans argent – à Rombaldi, 3100 76041 ROUEN CEDEX

Oui, envoyez-moi vite mon cadeau et le premier tome des aventures complètes reliées d'Alix. Si je suis déçu, je vous retournerai le tout sans rien vous devoir. Sinon, je vous règlerai ce premier volume aux conditions spéciales de lancement, soit 2 mensualités, chacune de (94,50 F + 5,90 F de participation aux frais d'envoi). Je recevrai ensuite en bénéficiant du même prix exceptionnel, les 4 tomes suivants à raison d'un volume tous les 2 mois. Et je peux interrompre ma collection à tout moment.

Nom _____ Prénom _____

N° et rue _____

Ville _____ Code postal |_|_|_|_|_|

Signature indispensable

1145 - 5

Enfants, c'est l'Hydragon qui passe

FOREST

CHAPITRE 4 :

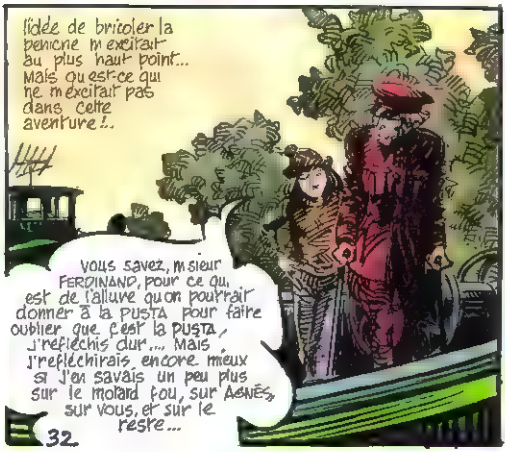
Parce que ça ne tournait plus rond entre ses parents, Jules a pris la fuite du domicile familial, en entraînant son père, Henri. Ils se sont retrouvés à bord d'une péniche, la Pusta. Son capitaine, M. Ferdinand, est un étrange savant, que les mariniers ont baptisé l'Original. Peu après, Agnès, la belle jeune femme qui les avait accueillis sur la Pusta, disparaît avec la Méhari de Henri. Jules s'aperçoit alors qu'un mystérieux inconnu les suit en side-car. Puis il apprend que l'inconnu a pour nom Vakounine et que son objectif est d'arracher à l'Original un certain cliché photographique...

on était donc partis pour COBLENCE (branche nord) et la MOSELLE... un voyage de fauchés compagnie au molard fou... et qu'on doit poireauter aux écluses, pas à un type qui se paye facilement du 180, et qui, du même coup peut quadriller un secteur grand comme le quart de la FRANCE avant même qu'on ait eu le temps d'en sortir...
via SEDAN et METZ d'une petite semaine, avec l'idée quand on se déplace à 6 km heure de pouvoir facile d'échapper
Le canal de l'est...

D'un autre côté, VAKOUNINE parlait mal le français et ça devait le gêner pour demander aux bateliers des nouvelles de la PUSTA. Il faut ajouter qu'on naviguait surtout la nuit, pour rester à la journée durant plantés sous les arbres (quand il y en avait...) Restait qu'on pouvait toujours nous coincer aux écluses. A celles en tout cas qui ne fonctionnent que de jour...

Il y a fort à parier que VAKOUNINE a été surpris par notre départ en pleine nuit... sans doute croit-il aussi que nous sommes en route pour la Belgique... Dès ce matin d'ailleurs j'ai lancé sur les ondes et à un correspondant imaginaire un message dans ce sens. ET J'ESPÈRE QUE notre adversaire l'aura intercepté...
Cela nous donne une chance de plus, mais à ce jeu de cache-cache nous perdrons un jour ou l'autre... Vous n'avez pas songé à modifier l'aspect de la péniche et même à en changer le nom ?.

camoufler la PUSTA ? difficile ! Quant à en changer le nom, et surtout le numéro d'immatriculation du soir au lendemain... la police de la navigation intérieure risque de ne pas être d'accord...
pourtant l'idée n'est pas mauvaise, transformer la PUSTA, la rendre méconnaissable... pourquoi pas !..


l'idée de bricoler la péniche m'excitait au plus haut point... Mais qu'est-ce qui ne m'excitait pas dans cette aventure !..
Vous savez, monsieur FERDINAND, pour ce qui est de l'allure qu'on pourrait donner à la PUSTA pour faire oublier que c'est la PUSTA, j'réfléchis dur... Mais j'réfléchirais encore mieux si j'en savais un peu plus sur le molard fou, sur AGNÈS, sur vous, et sur le reste...

Bien sûr l'ORIGINAL était toujours d'accord pour nous raconter sa vie, mais ça ne lui était sûrement pas facile. Et il a fallu qu'on touche au but, c'est-à-dire qu'on ait passé METZ pour qu'il se décide à parler...

AGNÈS et moi, nous venons d'EUROPE ORIENTALE... comme je l'ai déjà dit à JULES, d'un tout petit pays au bord de la mer NOIRE : la VOLKOVIA - Le "PAYS DES LOUPS"... Mon nom véritable est BORIS DOBRITCH, et AGNÈS est la fille de mon frère VASSILI ... Il y aura bientôt six ans que ma nièce et moi avons quitté la VOLKOVIA, dont le régime politique n'a rien à envier à ceux des pays voisins, parmi les pires... VASSILI devait nous accompagner... la veille du départ, il a été dénoncé et arrêté comme opposant et traître à la cause du peuple...

VASSILI est détenu dans une forteresse au bord du DANUBE... En principe sa vie n'est pas en danger et ses conditions de détention sont supportables. L'ETAT a besoin de lui - c'est un cerveau, un physicien de grande valeur. On a mis à sa disposition un laboratoire moderne... Néanmoins, nous savons qu'il est soupçonné de ne pas communiquer intégralement le résultat de ses travaux, et qu'il risque à terme d'être éliminé... AGNÈS et moi avons donc pris la décision, et quels qu'en soient les risques, de le faire évader...

Mais la police politique a pris les devants... Ses agents en FRANCE m'ont fait savoir que j'avais intérêt à me tenir tranquille...

... ET ILS VOUS ONT BRISÉ LES JAMBES...

On peut considérer cela comme une bavure... bavure délibérée sans doute...

ET AGNÈS ?

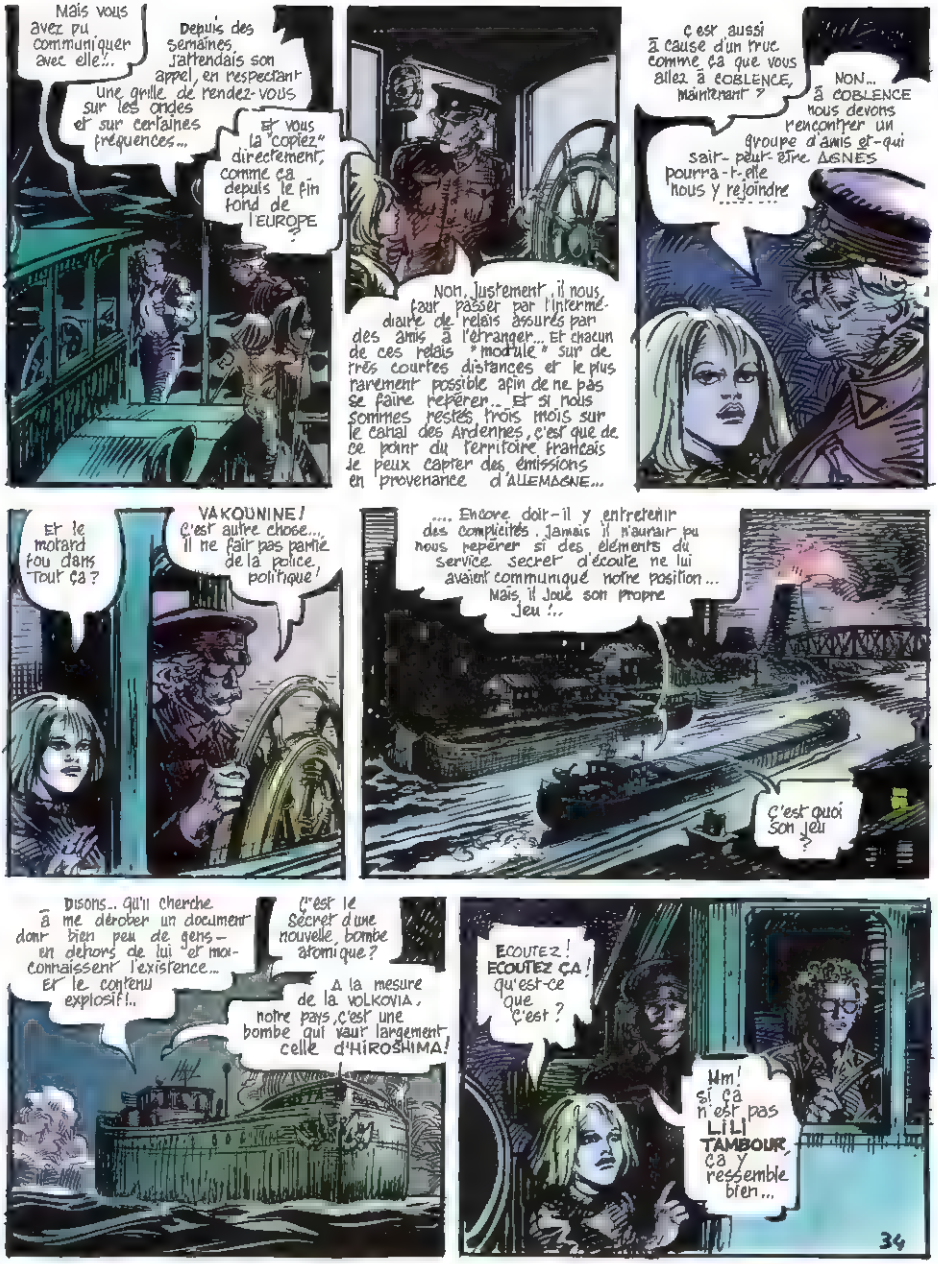
Au départ, elle avait un avantage sur moi : Les services de renseignements avaient perdu sa trace et la croyaient aux ETATS-UNIS... Il faut dire que le signalement dont ils disposaient ne correspondait plus à ce qu'AGNÈS est devenue aujourd'hui... un homme seul pourrait la reconnaître: VAKOUNINE !

C'est pour ça qu'elle a dû fuir la PUSTA?

Pas uniquement ! AGNÈS n'avait pas renoncé à délivrer son père... sous un faux nom, évidemment et en profitant d'une filière, elle est retournée en VOLKOVIA...

Mais elle a échoué !

Oui... Et c'est miracle qu'elle n'ait pas été arrêtée... Mais à cette heure-ci il lui faut se cacher... Et je ne sais même pas où...


Mais vous avez pu communiquer avec elle!..
Depuis des semaines, j'attendais son appel, en respectant une grille de rendez-vous sur les ondes et sur certaines fréquences...
Et vous la "copiez" directement, comme ça, depuis le fin fond de l'EUROPE?
Non, justement, il nous faut passer par l'intermédiaire de relais assurés par des amis à l'étranger... Et chacun de ces relais "module" sur de très courtes distances et le plus rarement possible afin de ne pas se faire repérer... Et si nous sommes restés trois mois sur le canal des Ardennes, c'est que de ce point du territoire français je peux capter des émissions en provenance d'ALLEMAGNE...
C'est aussi à cause d'un truc comme ça que vous allez à COBLENCE, maintenant?
NON... à COBLENCE nous devons rencontrer un groupe d'amis et qui sait- peut-être ANNES pourra-t-elle nous y rejoindre
Et le motard fou dans tout ça?
VAKOUNINE! C'est autre chose... Il ne fait pas partie de la police politique!
.... Encore doit-il y entretenir des complicités. Jamais il n'aurait pu nous repérer si des éléments du service secret d'écoute ne lui avaient communiqué notre position... Mais il joue son propre jeu!..
C'est quoi son jeu?
Disons.. qu'il cherche à me dérober un document dont bien peu de gens — en dehors de lui et moi — connaissent l'existence... Et le contenu explosif!..
C'est le Secret d'une nouvelle bombe atomique?
A la mesure de la VOLKOVIA, notre pays, c'est une bombe qui vaut largement celle d'HIROSHIMA!
ECOUTEZ! ECOUTEZ ÇA! qu'est-ce que c'est?
Hm! si ça n'est pas LILI TAMBOUR, ça y ressemble bien...
34

Je ne savais pas qui était LiLi, mais j'entendais déjà son tambour... Et ses roulements dans la nuit me faisaient penser aux chiens qui au fond des campagnes aboient régulièrement, sans forcer la voix, et en respectant des petits moments de silence pour laisser à l'écho le temps de leur répondre... Et pendant que je pensais à LiLi-CHIEN-TAMBOUR, la PUSTA quittait le cours aménagé de la MOSELLE pour s'engager sur un bras interdit aux péniches en charge...

Un quart d'heure plus tard, elle s'introduisait dans ce que j'ai d'abord pris pour une écluse couverte et qui n'était qu'un grand hangar à bateaux. Aussitôt, j'ai pensé à VAKOUNINE ... s'il ne nous avait pas encore repérés, ça n'était plus maintenant qui risquait de le faire...

A présent, j'aurais dû me sentir rassuré... mais le tambour magaçait... J'avais beau savoir qu'il jouait pour nous accueillir, ses roulements me portaient sur les nerfs...

Il a fallu que je pose le pied sur le quai pour que s'achève le concert... Et LiLi a surgi de l'ombre, pour sourire et les baguettes en l'air...

J'en suis resté relativement idiot que j'ai pas pu m'empêcher de poser une question idiote...

HM! VOUS AVEZ PAS L'HEURE ?

T'as de ces questions, mec... y doit faire quelquechose comme dix heures et demi un quart, bien tapé...

A part ça, t'es qui, exactement ?

Comme j'aime pas tellement qu'on essaie de me frimer je me souviens d'avoir contre-attaqué...

Mon nom, c'est Jules!. Maintenant j'vais t'dire : aujourd'hui c'est les filles qu'ont la parole, y paraît. Alors faut en profiter pour être polie... Tu peux t'présenter, j'te boufferai pas!

O.K. Moi chu LiLi - dite LiLi TAMBOUR, la fille d'AZAGOURIAN, le ferrailleur, qu'est assez bon pour vous planquer sous son sacré hangar pourri...

T'es le fils du vieux BOUGRIBON?

L'vieux Bougribon?

Ouais' le savant fou! L'ORIGINAL!.. Note bien qu'il est plutôt sympa... Et puis c'est un pote à mon père... ils ont passé l'rideau d'fer ensemble!..

J'sais pas son fils, au Bougribon, mais des fois c'est un peu comme si lui c'était mon grand père....

Je vois, je vois...

A PREMIÈRE VUE, ON POUVAIT SE DEMANDER CE QU'IL Y AVAIT DE COMMUN ENTRE L'EX-GÉNÉRAL (ET SAVANT) DOBRITCH ET AZAGOURIAN LE FERRAILLEUR... MAIS LE BANNI DU "PAYS DES LOUPS" ET L'ARMÉNIEN AVAIENT CONNU LA MÊME PEUR, LES MÊMES SOUFFRANCES... ENSEMBLE. ET L'UN PAR L'AUTRE, ILS ÉTAIENT SORTIS DE L'ÉPREUVE... EN EXIL ILS S'EN SOUVENAIENT...

Les jours suivants, les événements ont pris une tournure tellement inattendue, à cause de moi (j'veux dire à cause de mes idées) que j'ai été saisi de vertige...

...J'avais enfin trouvé l'astuce pour rendre la péniche méconnaissable, et HENRI, sur mes indications, commençait à tracer des plans, sérieux et cotés...

Après m'avoir laissé raconter mon truc, l'ORIGINAL a réfléchi un bon bout de temps, tout en épluchant nos croquis...

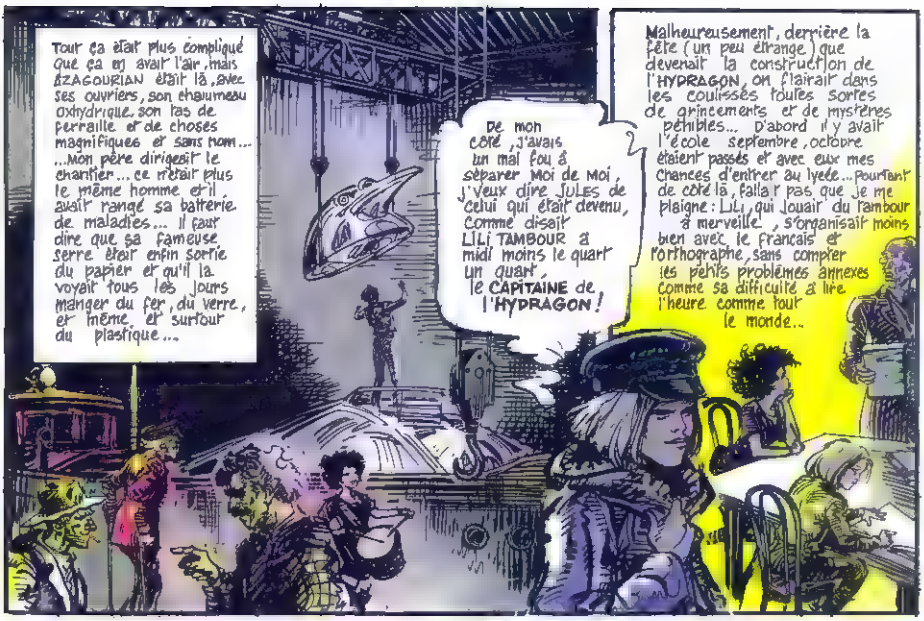
Bon!.. Alors nous disons. 1: sur le pont de la PUSTA (peinte en rouge) une grande serre en forme d'oiseau - comme celle que ton père dessine sur ses maisons... 2: La PUSTA ne s'appelle plus la PUSTA mais du nom d'un animal que tu as vu en rêve et qui avait justement une tête d'oiseau tout en verre : L'HYDRAGON...

PUSTA

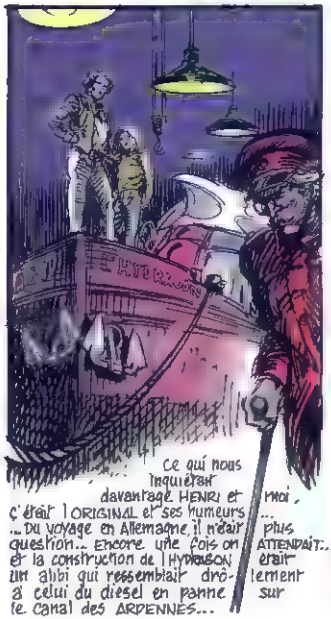
C'est ça! C'est exactement ÇA!..

Ce agencement et ce nom manquent un peu de discrétion, mais il me semble que cela fera un excellent paravent pour notre péniche et ses secrets... Quant aux formalités, changement de nom et d'immatriculation, je m'en charge...

36

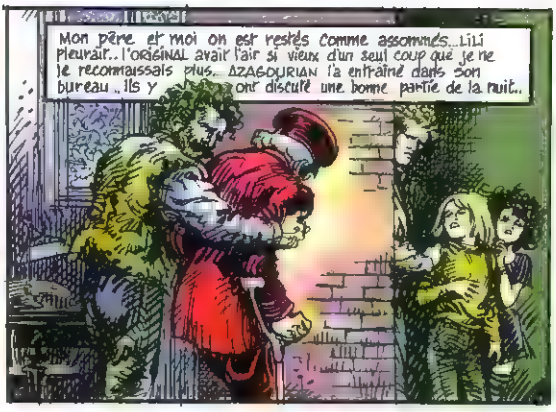

Tout ça était plus compliqué que ça n'y avait l'air, mais AZAGOURIAN était là, avec ses ouvriers, son chalumeau oxhydrique, son tas de ferraille et de choses magnifiques et sans nom... ...Mon père dirigeait le chantier... ce n'était plus le même homme et il avait rangé sa batterie de maladies... Il faut dire que sa fameuse serre était enfin sortie du papier et qu'il la voyait tous les jours manger du fer, du verre, et même, et surtout du plastique...
De mon côté, j'avais un mal fou à séparer moi de moi, j'veux dire JULES de celui qui était devenu, comme disait LILI TAMBOUR à midi moins le quart un quart, le CAPITAINE de l'HYDRAGON!
Malheureusement, derrière la fête (un peu étrange) que devenait la construction de l'HYDRAGON, on flairait dans les coulisses toutes sortes de grincements et de mystères pénibles... D'abord il y avait l'école septembre, octobre étaient passés et avec eux mes chances d'entrer au lycée... Pourtant de côté là, fallait pas que je me plaigne: LILI, qui jouait du rambour à merveille, s'organisait moins bien avec le français et l'orthographe, sans compter les petits problèmes annexes comme sa difficulté à lire l'heure comme tout le monde..

Du coup son père lui payait des cours particuliers... Et comme le prof s'était déclaré très heureux d'avoir à s'occuper de moi par la même occasion, sur ce plan-là je me sentais pas trop paumé... Jamais, bien sûr, je ne saurai quel poids de ferraille a été la contrepartie de mon enseignement...)

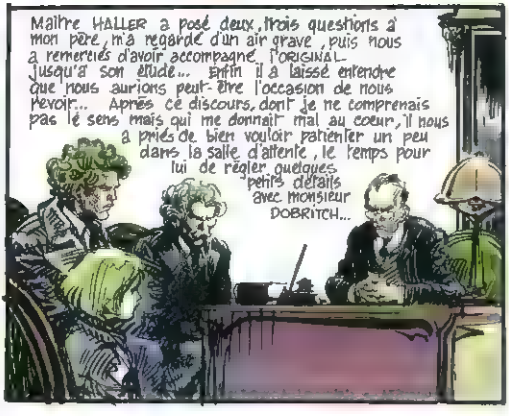

Ce qui nous inquiétait davantage HENRI et moi, c'était l'ORIGINAL et ses humeurs... ...du voyage en Allemagne, il n'était plus question... Encore une fois on attendait... et la construction de l'HYDRAGON était un alibi qui ressemblait drôlement à celui du diesel en panne sur le canal des ARDENNES...

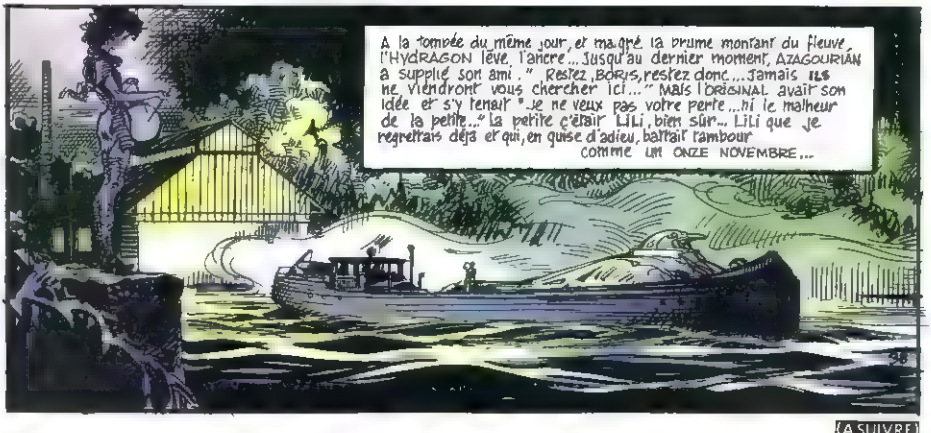
Mais cette fois, la C.B restait muette, dans un sens comme dans l'autre... Les nouvelles sont arrivées tout bêtement par le téléphone d'AZAGOURIAN... Ces nouvelles étaient mauvaises...
37

Il n'y aura pas de rendez-vous à COBLENCE. La police politique a intercepté mes amis... Deux d'entre eux sont morts... AGNÈS A DISPARU !


Mon père et moi on est restés comme assommés... LILI pleurait... l'ORIGINAL avait l'air si vieux d'un seul coup que je ne le reconnaissais plus... AZAGOURIAN l'a entraîné dans son bureau... Ils y ont discuté une bonne partie de la nuit...

Le lendemain, dès huit heures, celui que j'appelais toujours monsieur FERDINAND nous a demandé de le conduire à METZ dans la vieille AUTO-BIANCHI du ferrailleur... Il avait rendez-vous chez un notaire (celui qui, depuis plusieurs années s'occupait des affaires d'AZAGOURIAN...) et il tenait à nous présenter à lui...


Maître HALLER a posé deux, trois questions à mon père, m'a regardé d'un air grave, puis nous a remerciés d'avoir accompagné l'ORIGINAL jusqu'à son étude... Enfin il a laissé entendre que nous aurions peut-être l'occasion de nous revoir... Après ce discours, dont je ne comprenais pas le sens mais qui me donnait mal au cœur, il nous a priés de bien vouloir patienter un peu dans la salle d'attente, le temps pour lui de régler quelques petits détails avec monsieur DOBRITCH...


A la tombée du même jour, et malgré la brume montant du fleuve, l'HYDRAGON lève l'ancre... Jusqu'au dernier moment, AZAGOURIAN a supplié son ami : " Restez, BORIS, restez donc... Jamais ILS ne viendront vous chercher ici... " Mais l'ORIGINAL avait son idée et s'y tenait " Je ne veux pas votre perte... Ni le malheur de la petite... " La petite c'était LILI, bien sûr... LILI que je regrettais déjà et qui, en guise d'adieu, battait l'amour comme un ONZE NOVEMBRE...

(A SUIVRE)

LA FETE A LA PHOTO

Un festival "éclaté" de l'image, c'est ainsi que se définit le "Mois de la photo a Paris", dont c'est, cet automne, la seconde édition.

C'est pour susciter dans le public une réflexion sur le phénomène de la photo que l'association Paris Audiovisuel organise, tous les deux ans, une grande manifestation de l'image fixe dans la capitale A nouveau cette année, les préoccupations du clic-clac partent en tout sens des rétrospectives, des monographies, des expositions thématiques, de l'histoire, des tout jeunes et des consacrés, des musées et des lieux privés, des débats, des projections des éditeurs, des critiques, des collectionneurs, on trouve décidément de tout – sinon tout – dans le second Mois de la Photographie Mois extensible, il faut le souligner, puisque, pour des raisons compréhensibles d'espace, et afin d'éviter des marathons de visites épuisants, novembre photographique a commence des la mi-octobre pour se poursuivre jusqu'aux premiers jours de janvier

La premiere édition avait été un pari Réussi au niveau du public (le Musée d'Art Moderne avait battu ses records absolus de frequentation avec la rétrospective de trois cents photographies d'Henri Cartier-Bresson), mais prêtant le flanc aux critiques quant à la programmation et au manque de direction artistique Le plaisir d'avoir consommé tant d images de qualité en si peu de temps ne faisait pas oublier le manque d orientation Pour le "Mois" 1982, autrement plus fourni avec sa soixantaine d'expositions et ses multiples manifestations, le debat peut s'instaurer au fond La concentration de "tendances" différentes ou antagoniques amène chacun à s'interroger sur le statut de la photographie aujourd'hui Et à cause de cette diversité – qui masque peut-être des absences de parti-pris –, le Mois de la Photographie, dont on peut apprécier diversement les choix, est une occasion de faire le point

A mesure que la photographie construit son histoire et regarde avec quelque recul le siècle et demi de production écoulée, les clivages esthétiques deviennent plus nets En même temps que se décantent les faux débats et les illusions sur la pratique du cliché Il est à peu près admis aujourd'hui que appareil et la technologie, quel que soit leur degré de sophistication, ne font pas l image Le photographe devient auteur Au même titre qu'un compositeur, un dessinateur un scénariste ou un écrivain Le père de famille figeant pour l'éternité la première communion du petit dernier avec le bon vieil Instamatic opère, quant au procédé, comme les stars de la photographie de mode. Ils enregistrent tous deux un bref fragment de l'état du monde selon des découpages qu'ils décident à travers le viseur. D'ou la certitude que la photographie n'est qu'un moyen Tout aussi utili-

Robert Mapplethorpe

Claude Batho (sélection française).

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

LA FETE A LA PHOTO

Un très beau document de l'agence Gamma

sable pour enregistrer des expériences médicales, espionner par satellite ou inventer des œuvres d'art destinées aux murs des galeries et des musées.

Ce parcours, cette lecture multiple des possibilités d'un procédé qui écrit peu à peu une histoire visuelle du monde contemporain, traverse l'ensemble des manifestations du Mois de la Photographie. Parce que tout, ou presque, est là. Comme la photographie est prétexte à expression, le Mois de la Photographie se permet, sainement, de considérer parfois la photographie comme prétexte à manifestation.

On trouve aussi bien de la narration, avec la première grande rétrospective consacrée à l'Américain Duane Michals, le maître et inventeur de ces séries d'images baptisées séquences. Ces petits contes allusifs, poétiques, graves ou drôles, qui réfléchissent toujours sur le corps, le temps, le désir et la création seront pour beaucoup une découverte. Trente ans de cohérence, à travers des formes différentes, des portraits en surimpression, de Magritte à Warhol, des démonstrations politiques, des provocations, des natures mortes, des voyages, des hommages.

Autre forme littéraire de la photographie avec le Japonais Hosoe, dont le travail, souvent inspiré des fables traditionnelles ou des textes de Mishima, se déroule comme un texte, d'où l'on ne retient trop souvent que les images les plus spectaculaires ou les plus parfaites techniquement.

Toujours à la limite des arts plastiques et de la photographie traditionnelle, les photomontages allemands des années trente ou les travestis érotiques de Pierre Molinier.

L'histoire de quinze années d'actualité avec l'agence Gamma ou les petits métiers de Paris à travers la carte postale, un voyage au Congo avec Marc Ahégret, la mode et la publicité à la limite du dessin, par Deborah Turbeville, les provocations de Leslie Krims, un demi-siècle de peintres portraiturés par André Ostier – de Matisse à Francis Bacon –, la photographie de théâtre, entre mille autres choses, prouvent que la photographie sait s'ouvrir aux différentes interrogations et à toutes les pratiques actuelles.

Sans aucun doute, l'exposition-clé de ce "Mois" est l'hommage rendu à Alexey Brodovitch au Grand Palais. Y sont réunis deux cents œuvres de quarante photographes illustres, tous collaborateurs ou élèves du Maître. De Brodovitch, qui ne fut pourtant lui-même qu'épisodiquement photographe, Irving Penn, son assistant, disait : "*Tous les photographes, qu'ils le sachent ou non, sont des élèves de Brodovitch.*" Graphiste, dessinateur, designer, peintre, affichiste, et surtout directeur artistique, Brodovitch influença tous les domaines de l'image, et c'est pour cela qu'à travers lui, cette seconde biennale pose la plus actuelle des questions concernant la photographie : son utilisation.

CHRISTIAN CAUJOLLE

Eikoh Hosoe.

Une "séquence" de Duane Michals.

TABAC A ROULER DRUM
demi-fort

LA FETE A LA PHOTO

ALEXEY BRODOVITCH, PORTRAIT DE L'ARTISTE EN SAMOURAI

Les organisateurs du Mois de la Photo ne pouvaient trouver meilleur "parrain" que Brodovitch, le génial touche-à-tout de l'image.

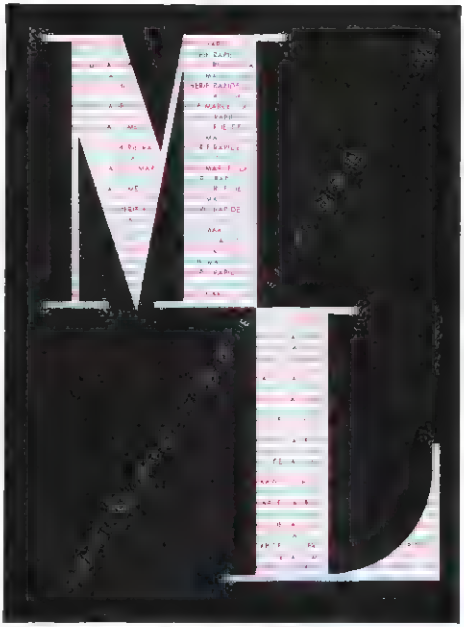
"*Commence sans appareil photo découpe une fenêtre dans un morceau de carton Observe, découvre, choisis ce que tu vas photographier*" Celui qui parle ainsi se nomme Alexey Brodovitch Ma ade et abandonné, l'homme est mort, voilà onze ans dans un coin oublié du Sud de la France Pourtant, les plus éclatantes réussites visuelles graphiques et photographiques d'aujourd'hui lui doivent beaucoup

Le promeneur qui emprunte le boulevard de la Madeleine peut y admirer l'une des rares réalisations de Brodovitch encore visibles à Paris la sobre façade des "Trois Quartiers", qu'en 1928, tandis qu'il occupait les fonctions de directeur artistique de ce grand magasin, il conçut en col aboration avec l'architecte Faure Dujarrick

Arrivé en France une dizaine d'années auparavant, Alexey Brodovitch appartient à la famille, nombreuse alors, des Russes blancs émigrés Il exerce la profession, toute prosaïque de peintre en bâtiment, jusqu'au moment ou a flamboyant Serge de Diaghilev, son compatriote et congénère, l'engage pour les décors de sa troupe

En 1924, Brodovitch inaugure sa carrière de graphiste Il compose des affiches destinées à promouvoir des magasins comme "le Printemps" ou "le Bon Marché" ou des marques d'apéritifs comme "Martini" – travaux hélas perdus aujourd'hui Vient ensuite l'expérience déjà citée des "Trois Quartiers" La revue *Arts et Métiers graphiques*, fleuron et vitrine des fonderies typographiques Deberny-Peignot, lui ouvre ses pages Ses maquettes d'affiches et de catalogues sont reproduites et données en exemple C'est à cette époque et dans cette revue que Philippe Soupault lui consacre un article où figurent ces mots ". *Brodovitch, dès son arrivée à Paris a refusé de se laisser éblouir par les feux tournants de la mode. Il n'a pas cherché ce qui pouvait plaire mais ce qui devait exprimer efficacement tout ce que nous nommons "aujourd'hui" Il venait de très loin, d'un pays et d'une époque pourrait on écrire, qui est hors de notre espace et de notre temps Avec des yeux neufs, c'est-à-dire habitués à des lumières crues et violentes, à des formes pour ainsi dire désordonnées, il a deviné ce que voulait cette foule anonyme qui se laisse attirer par n'importe quel appât, qui tourne au moindre vent, qui s abandonne ou se révolte* "

Tel quel, ce "portrait de l'artiste en samouraï" est parfait Brodovitch, comme pour s'y conformer davantage va poursuivre son voyage Ses pas le mènent aux Etats-Unis En 1930, à la demande de John Story Jenks, président de la Philadelphia Museum's School of Industrial Art, il crée un cours de publicité ou, pour la première fois, « fait la démonstration de ses extraordinaires talents de pédagogue. Ce n'est qu'un début Pendant trente-cinq ans, là ou ailleurs (que ce soit dans son propre atelier baptisé "Design Laboratory" ou à la New School for Social Research, au studio Avedon, chez Young et Rubicam ou encore dans les locaux du *National Geographic*), Alexey Brodovitch décille les regards affûte les esprits et détecte infailliblement l'étincelle qui, chez la plupart de ses élèves ne demande qu'à s'épanouir



Couverture du catalogue Marcel Lagrue, par Brodovitch.

Sans didactisme Brodovitch sait d'instinct que l'essentiel du chemin ne peut être fait que par l'élève lui-même "*Je suis un ouvre-boîtes*" se plaît-il à répéter Ouvre boîtes, mais pas béquille Ce professeur est un maître dur, exigeant, intransigeant Richard Avedon, l'un des plus grands photographes du monde, parle de lui avec un respect mê é de crainte "*C'était un génie et il était compliqué Son impatience son arrogance et son insatisfaction furent tout mon apprentissage*"

De cette école de fer, sortiront de grands directeurs artistiques comme Raymond Ballinger, Marvin Israël ou Bob Cato et une pléiade de photographes prestigieux – Avedon, Hiro, Art Kane, Akira Sato, George Tourdjman, Arnold Newman et bien d'autres – dont les œuvres figurent à l'exposition hommage du Grand Palais

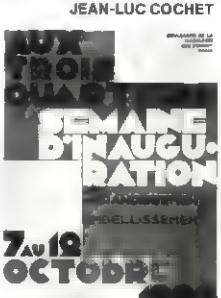
d'agences de publicité ou de grands magasins comme Saks

Mais Brodovitch ne se contente pas de ce rôle de professeur De 1934 à 1958, il travaille comme directeur artistique du légendaire magazine de mode *Harper's Bazaar* Dans le même temps, il poursuit un rôle de conseiller auprès d'entreprises, Fifth Avenue Enfin, l'année 1950 voit l'aventure fulgurante de *Port-folio*, une revue sophistiquée, créée en collaboration avec Frank Zachary, qui ne dépasse pas les trois numéros, mais laisse une trace indélébile chez tous ceux qui s'intéressent à l'image et à son organisation

Ne manquez pas ce rendez-vous du Mois de la Photo Ce n'est pas tous les jours, en ces temps de disette graphique, que l'on nous convie à de telles fêtes

JEAN-LUC COCHET

"Portrait de Stravinski", par Arnold Newman, élève de Brodovitch.



Couverture d'un encart réalisé par Brodovitch.

Hommage à Alexey Brodovitch – Galeries nationales du Grand Palais – du 27 octobre au 29 novembre.

Pour les renseignements pratiques concernant la soixantaine d'expos et les diverses manifestations annoncées (vente aux enchères, cinéma, nuit de la photo débats etc téléphoner à Paris Audiovisuel 563 96 96

IMAGEX

BORD de MER

Aujourd'hui, Captain Bernard a tué deux chats guerriers.

Il est un grand chasseur. C'est mon homme.

P'tit loup aussi chasse bien, mais il est moins fort que Captain Bernard.

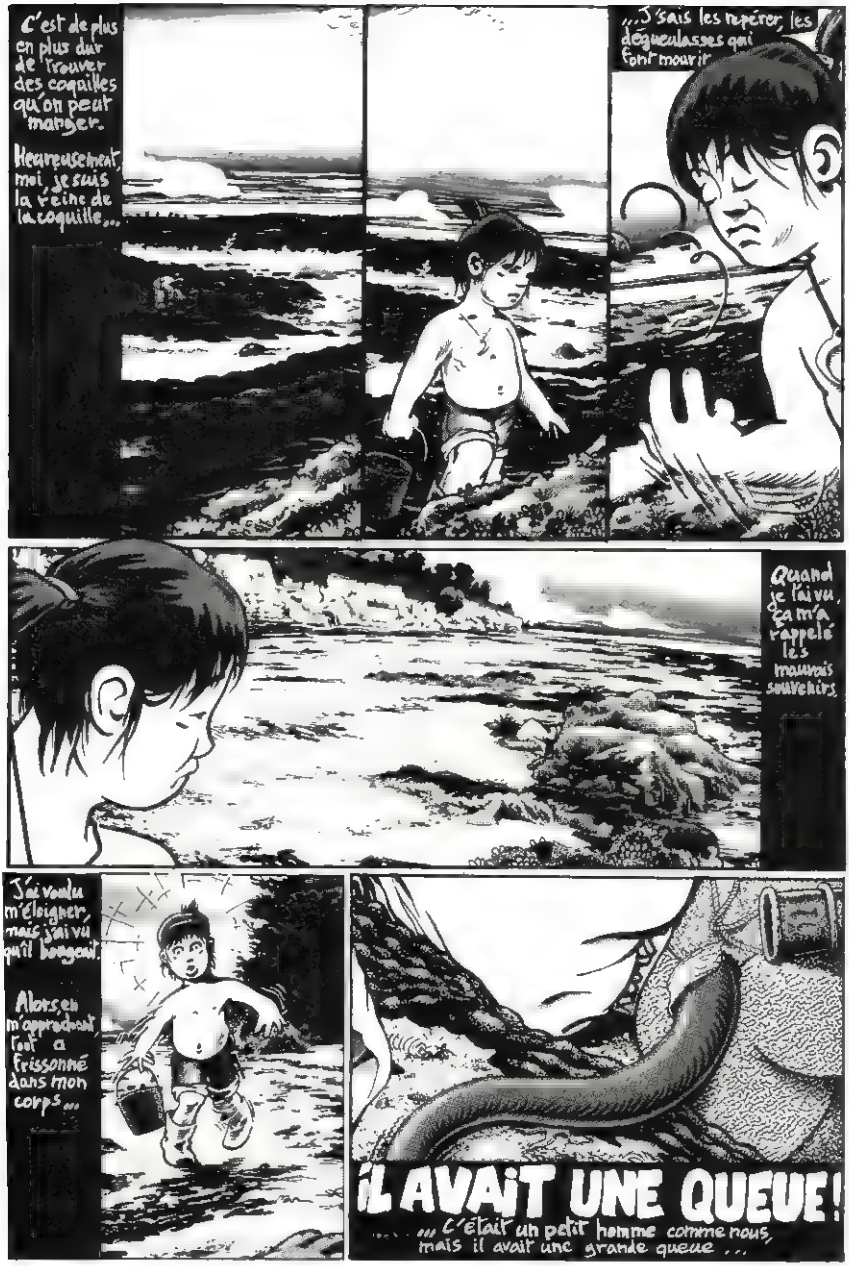
Bar

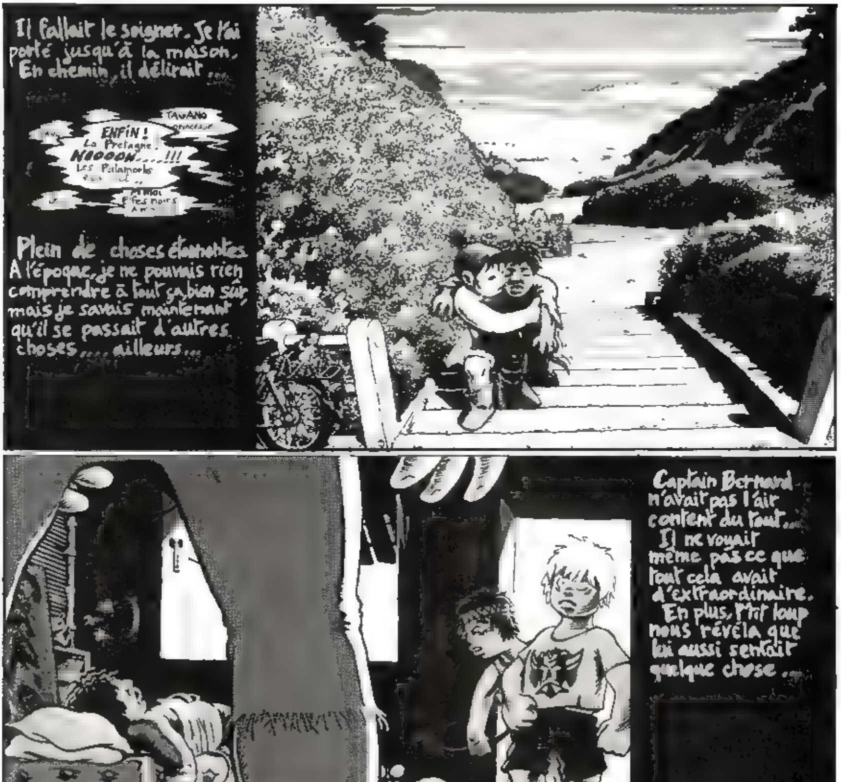
Chère maman
Ça fait maintenant plus de 10 printemps que tout est mort. Mais pourquoi est-ce que nous ne grandissons pas? Je sais bien, j'ai 17 ans maintenant et je ne suis pas une grande Courtaud ce matin j'ai senti quelque chose de bizarre

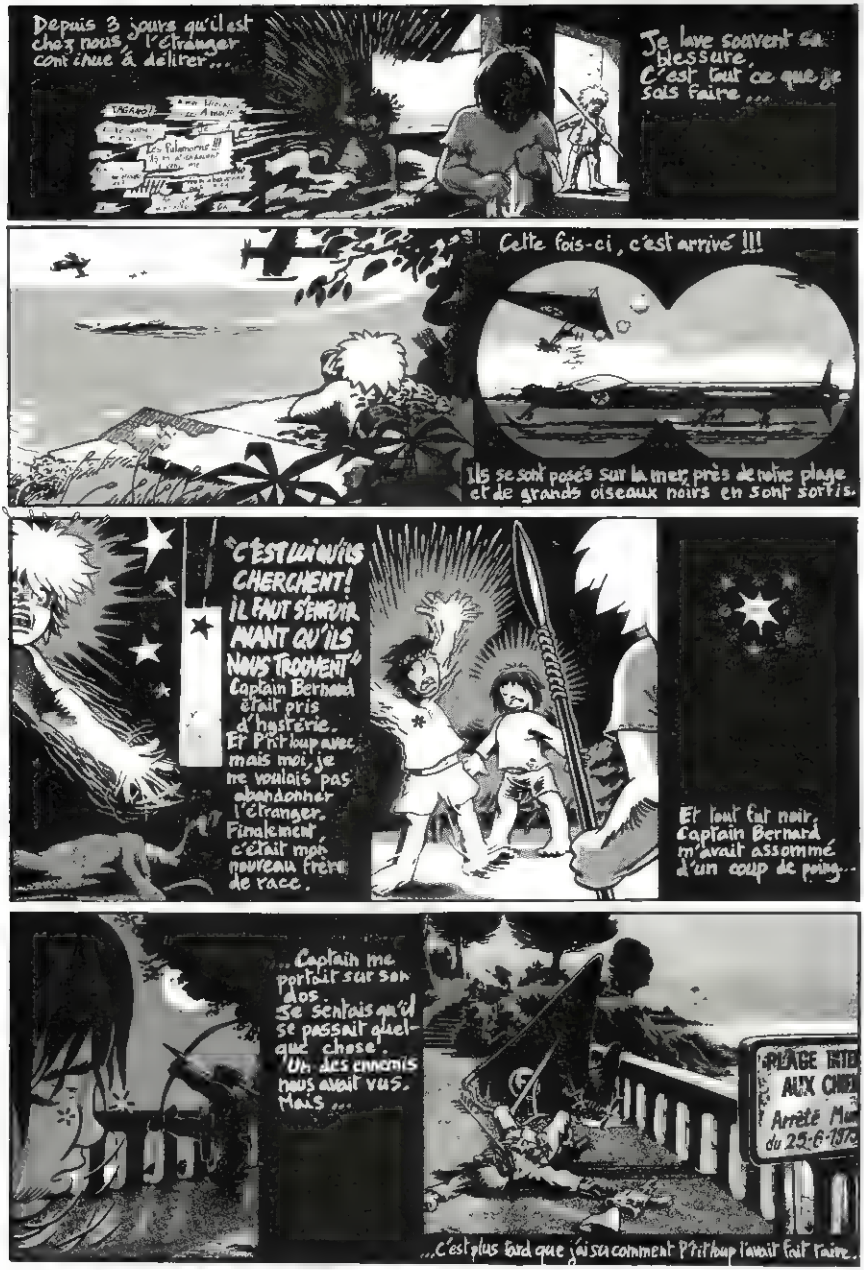
J'ai une queue!
Pas très grande, mais je crois que ça pousse.
Ma maman même avec les hommes je me bats si seule... Comme j'aimerais que tu sois là.

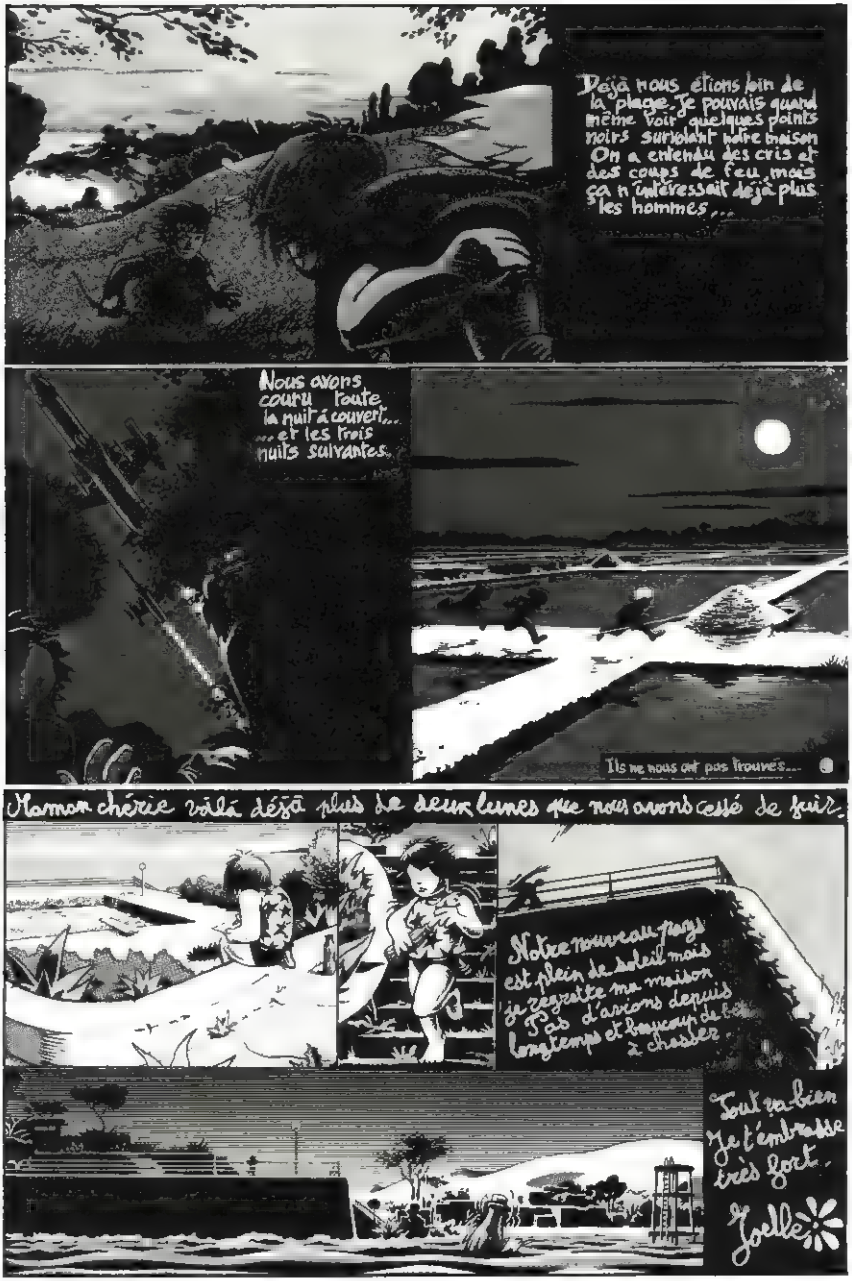
Il y avait longtemps qu'on ne les avait pas vus. Quatre bombeurs seulement, mais ils volaient très bas.
P'tit loup a tout juste eu le temps de se cacher sous le grand escalier

On les a entendus pendant des heures. Ils sont passés et repassés. Ils cherchaient sûrement quelque chose.
Ça ne pouvait pas être nous, mais j'étais morte de peur.


C'est de plus en plus dur de trouver des coquilles qu'on peut manger.
Heureusement, moi, je suis la reine de la coquille...
...J'sais les repérer, les dégueulasses qui font mourir
Quand je l'ai vu, ça m'a rappelé les mauvais souvenirs
J'ai voulu m'éloigner, mais j'ai vu qu'il bougeait.
Alors en m'approchant ça a frissonné dans mon corps...
IL AVAIT UNE QUEUE!
... C'était un petit homme comme nous, mais il avait une grande queue ...


Il fallait le soigner. Je l'ai porté jusqu'à la maison. En chemin, il délirait...
TAVANO
ENFIN !
La Pretagne.
NEOOON.....!!!
Les Palamorks
Plein de choses étonnantes. A l'époque, je ne pouvais rien comprendre à tout ça bien sûr, mais je savais maintenant qu'il se passait d'autres choses... ailleurs...
Captain Bernard n'avait pas l'air content du tout... Il ne voyait même pas ce que tout cela avait d'extraordinaire.
En plus, P'tit loup nous révéla que lui aussi sentait quelque chose...
...au bas de son dos.
Mon Captain se sentait exclu. Il n'y avait que lui qui n'avait pas de queue.


Depuis 3 jours qu'il est chez nous, l'étranger continue à délirer...
Je lave souvent sa blessure, C'est tout ce que je sais faire...
Cette fois-ci, c'est arrivé !!!
Ils se sont posés sur la mer près de notre plage et de grands oiseaux noirs en sont sortis.
"C'EST LUI QU'ILS CHERCHENT! IL FAUT SE CACHER AVANT QU'ILS NOUS TROUVENT"
Captain Bernard était pris d'hystérie. Et P'tit loup avec, mais moi, je ne voulais pas abandonner l'étranger. Finalement, c'était mon nouveau frère de race.
Et tout fut noir. Captain Bernard m'avait assommé d'un coup de poing...
...Captain me portait sur son dos. Je sentais qu'il se passait quelque chose. Un des ennemis nous avait vus. Mais...
...C'est plus tard que j'ai su comment P'tit loup l'avait fait faire.


Déjà nous étions loin de la plage. Je pouvais quand même voir quelques points noirs survolant notre maison. On a entendu des cris et des coups de feu, mais ça n'intéressait déjà plus les hommes...
Nous avons couru toute la nuit à couvert...
...et les trois nuits suivantes.
Ils ne nous ont pas trouvés...
Maman chérie voilà déjà plus de deux lunes que nous avons cessé de fuir.
Notre nouveau pays est plein de soleil mais je regrette ma maison. J'ai d'abord depuis longtemps et beaucoup de choses à chasser.
Tout va bien. Je t'embrasse très fort.
Joelle

ALACK SINNER

RENCONTRES

MUÑOZ - SAMPAYO

CHAPITRE 6 :
LE VAMPIRE
DE DUSSELDORF

Après cinq ans de séparation, Alack Sinner vient de retrouver Enfer, la jeune Noire dont il fut amoureux. Il apprend qu'elle a une fille de quatre ans, Cheryl... dont il est le père. Mais rien ne marche pour Sinner. Il se retrouve en taule. Même en état de légitime défense, il ne fait pas bon bousiller un flic. Ça peut valoir la chaise électrique... et de ne jamais connaître Cheryl...

J'ATTENDAIS LE VERDICT. J'ESSAYAIS DE NE PAS Y PENSER.
BONJOUR... ILS SONT TOUS PAREILS LES JOURS..
EH, OUI.. ILS ONT 24 HEURES.. JE L'AI TOUJOURS DIT
Air times !
Breath, breath !
breath?
JE SUIS PÈRE..
..MOI AUSSI.
BREATH
..REGARDE QUELLE COÏNCIDENCE.. JE SUPPOSE QUE TU AS TUÉ QUELQU'UN, TOI AUSSI !
QUE VEUX-TU DIRE ?

... JE VOULAIS DIRE QUE MOI JE SUIS ICI POUR ÇA !
AH, BIEN SÛR ... BIEN SÛR !
QUELLE BONNE NOURRITURE !... ON SE CROIRAIT DANS UN RESTAURANT DE BROADWAY
OUI, L'INSPECTION DOIT VENIR. ELLE A LIEU TOUS LES QUINZE JOURS.
ICI, TOUT LE MONDE SAIT DÉJÀ QUE TU AS RECTIFIÉ UN POULAGA
AH, TRÈS BIEN.
MON CRIME EST PLUS MODESTE : J'AI SEULEMENT TUÉ MA FEMME... JE L'AI POIGNARDÉE, ENTRE AUTRES
ÉVIDEMMENT, C'EST PLUS MODESTE.
PPPPRRRK !
VOUS AVEZ DES RÉCLAMATIONS ?
OUI, JE SUIS INNOCENT
Ha, ha, bre bahahbreath Breath !

breath
IL FAUT QUE JE GARDE MON CALME. Y ME RESTE PLUS QUE 24 ANS À TIRER...
NE SOIS PAS SINISTRE
... SINISTRE ...
ET SI JE PRENAIS 30 PIGES ?
I, I.
Mamma.
He.
Mamma ... mamma.

VISITES. J'ATTENDAIS ENFER. C'EST O'NEILL QUI VINT.
NE CROYEZ PAS QUE JE PARTAGE L'OPINION DE RADEMAKER. CET IGNOBLE TROUILLARD
JE CROYAIS QUE VOUS ÉTIEZ COMME CUL ET CHEMISE
CONNARD !!!
JE T'AI APPORTÉ DES CIGARETTES, DU WHISKY, DU CHOCOLAT. BIEN SÛR, TU SAIS ?
RITA.. RITA, TU NE M'AS PAS PARDONNÉ
RADEMAKER A COMPROMIS MON SERVICE.. ON M'A À L'ŒIL, FORCÉMENT.
MERDE !
LEO.. LEOOOOOO !!!
J'TE TUERAI, SALE PUTE !!!
JE NE VOUDRAIS PAS QUE L'ON ME CROIE COMPLICE DE SON INEXPLICABLE COMPORTEMENT
AH.. NON ?
VA DORMIR, VA !
TU.. TU NE DIRAS RIEN... LE JUGEMENT !

LA VISITE D'O'NEILL PROVOQUA CHEZ MOI CERTAINES RÉACTIONS
ÇA NE VA PAS ?
SI .. SI .. C'EST PASSÉ
TU TE SOUVIENS DE CE FILM, LE VAMPIRE DE DÜSSELDORF ?
JE CROIS QUE OUI ..
MA FEMME AVAIT EMMENÉ MON FILS LE VOIR
ET ALORS ?
ALORS DONC, LE VAMPIRE ?.. BIEN .. BIEN ..
J'AI PEUR ..
C'EST UN CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA AVEC PETER LORRE
TU N'AS PAS PENSÉ QUE LE PETIT POUVAIT ÊTRE EFFRAYÉ ?

TU IGNORES TOUT DES TRAUMATISMES PSYCHOLOGIQUES... TU L'AS EMMENÉ VOIR CETTE SALOPERIE !
MAIS JE..
TU SAIS CE QUE FAISAIT LE VAMPIRE APRÈS AVOIR. ENFIN ?...
ÇA !
...ÇA !!
DORS TRANQUILLE, MON FILS : CE VAMPIRE N'EXISTE PAS.
ALLÔ, POLICE ? .. J'AI TUÉ LE VAMPIRE DE DÜSSELDORF !
ENCORE UNE BLAGUE !
JE FUS OBLIGÉ DE LES CONVAINCRE ..

ILS DISENT QUE ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA - JE NE M'EN SOUVIENS PAS .. JE NE ME SOUVIENS DE RIEN ...
MESSIEURS LES DÉTENUS SONT PRIÉS DE SE MANIER LE CUL !
J'ÉTAIS ... JE SUIS ALCOOLIQUE .. JE NE POUVAIS PAS VIVRE TOUT SEUL AVEC LE PETIT .. JE ME SAOULAIS LA GUEULE - ALORS JE ME SUIS RENDU
Et moi, Alack, je rêvais
Monsieur le Vampire .. vous avez tué un policier... rrRRadeee ...
Rademaker était un des nôtres. Un de nos monstres ...
Eeeenfant .. qui habitait avec un aalcooliquéee ...
j'ai oublié la suite du rêve.

JE REÇUS UNE NOUVELLE VISITE. JE N'ATTENDAIS PAS ENFER. C'ÉTAIT ELLE
RITA ... RITA ... ELLE N'EST PAS VENUE
SI JE SORS ..
PAS DE PROMESSES MON CHÉ -
NON ... NON .. MAIS JE PENSAIS ..
JE T'AI APPORTÉ UNE PHOTO DE CHERYL ILS TE LA DONNERONT
ELLE EST DEHORS AVEC MA SŒUR, JE N'AI PAS VOULU ..
OH, BIEN SÛR, BIEN SÛR !
QUELLE GRANDE MAISON !
OUI, IMMENSE !
C'EST LA PRISON, MA MAMAN DIT QU'ELLE EST PLEINE DE NÈGRES
TU ES MERVEILLEUSE .. TU ES ..

C'EST FERMÉ.
QUEL DOMMAGE!
ET CELLE-LÀ, QUI C'ÉTAIT?
MA. MA.
JE VEUX DIRE LA... MA...
... LA MÈRE DE MA FILLE, VOILÀ

MON AVOCAT, MR ENDICOTT.
Mr SINNER, LA CR. CONSTANCE ATTENUANTE DE LA PROVOCATION EN VERTU DES FACTEURS CONTINGENTS QUI FONT QUE JA STILL?
MOI
JE VAIS PRENDRE COMBIEN ?
IL EST PLUS PROBABLE QU'ILS VONT VOUS ACQUITTER EN LIBERTÉ SURVEILLÉE OU QUELQUE FORMULE DE CE GENRE
ILS M'ACQUITTENT, CHERYL, JE TE JURE QUE JE NE TUERAI PLUS PERSONNE.
CHEEEERYYYL !
TU VAS FERMER TA GUEULE OUI ?
GUEULARD !
OUI, ALORS QUEL GUEULARD
ATTENTION, ATTENTION SILENCE DANS LES CELLULES !

ET ÇA SE PASSA AINSI. PRÉVISIBLE, JUSTE, ÉQUITABLE. TRÈS AMÉRICAIN
VOUS ÊTES LIBRE
MERCI, ENDICOTT. SI VOUS N'AVIEZ PAS ÉTÉ LÀ...
NE DITES PAS DE BÊTISES, MON GARÇON VOILÀ VINGT ANS QUE JE VOUS CONNAIS
IL FALLAIT S'Y ATTENDRE, TOUT CELA N'A ÉTÉ QU'UNE SIMPLE FORMALITÉ BUREAUCRATIQUE
MERCI, EN TOUS CAS...
JE CRAIGNAIS QUE...
J'AVAIS PEUR DE NE PAS TE REVOIR...
... DE NE PAS... LA CONNAÎTRE...

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JEAN-LUC COCHET / HERVE PRUDON

ALAIN DUGRAND / JEAN-PIERRE ANDREVON / THIERRY GROENSTEEN

JANOSCH, LA MANIERE DOUCE

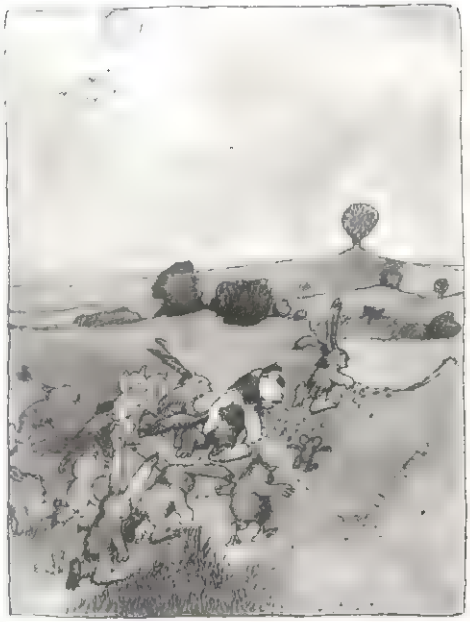
Ce n'est pas parce que les vaches ont les yeux bleus que le monde est uniformément rose... voilà l'essentiel du message de Janosch. Deux des albums de ce Polonais d'Allemagne sont aujourd'hui traduits en France. Souhaitons qu'ils lui apportent la popularité qu'il mérite.

Une souris qui joue de la trompette, sûrement ça n'existe pas! Un coq avec une seule chaussette non plus, ça n'existe pas . Ou alors ça existe, mais chez ces drôles de pelerins qui passent toute leur vie en enfance, ne sont contents que s'ils peinturlurent des petites bêtes qui parlent, font du velo et boivent de bons coups au fond des forêts, en se tapant sur le ventre De ces individus difficiles à apprivoiser, qui changent cinquante fois de métier et partent habiter dans la montagne pour le plaisir de rester comme des petits lapins, le derrière dans le gazon, à humer les herbes sauvages

Quand ils prennent le crayon, pour écrire et dessiner, c'est pour rendre les ânes amoureux des chouettes, faire trinquer les lions avec les ours et accrocher les pantalons bleus des loups a des bretelles vertes Apres, c'est pour venir nous raconter que tout ça, c'est des histoires vraies . Nous, on se dit, ce n'est pas très sérieux, mais c'est drôlement joli, un vrai arc-en-ciel, on trouve que c'est bien pour les enfants Ensuite, on lit d'un peu plus près, et on s'aperçoit que tout ce paradis en couleur en dit long et que ce n'est pas parce que les vaches ont les yeux bleus que le monde est uniformément rose

L'un de ces drôles de zebres a pour nom Janosch Janosch, au fond, c'est un nom de paysan Pas un nom de monsieur des villes avec un costume et une cravate, un nom de grand-pere de tous les enfants, qui sonne comme les petits cochons espiègles et les grenouilles qui volent, un nom à aimer planter des fleurs et a détester la guerre

La Vie des animaux et *le Grand Livre de Janosch* pétillent de vie, de couleurs, de petits personnages dont on remplirait bien son jardin On regrette de ne plus avoir sept ans, cet âge où le gros éléphant à pull-over rayé du livre d'étrennes rend le monde familier et enchanteur. A lui seul, le débordement des couleurs a de quoi rendre heureux et plus encore quand on sait quel chemin de déconvenues a dû traverser leur auteur Certes, à l'heure qu'il est, Janosch a écrit ou illustré plus de quatre-vingt livres, mais c'est au terme d'une série d'épreuves placé à treize ans dans un atelier de serrurerie, il est d'abord devenu manœuvre en usine, a bifurqué sur l'école textile avant de regoûter de l'usine, passé un semestre d'essai peu concluant aux Beaux-Arts et été proprement mis dehors par des professeurs qui n'avaient pas la même idée de l'artiste-peintre que lui Poursuivi par la chance, ce fils d'ouvrier polonais atterri a Munich se tourna vers les livres pour enfants, il en fit quatre ou cinq chez un éditeur qui s'empressa, sur ces entrefaites, de faire faillite



Tout de même, comme il y a parfois une justice, Janosch, devenu très populaire outre-Rhin, a pu, depuis ces temps fort troubles, publier des romans, des livres d'enfants et des manuels scolaires illustrés, des disques, un calendrier et des papiers peints Aujourd'hui, il est traduit dans vingt-trois langues, a d'ores et déja eu droit aux honneurs de *Playboy* et de la radio bavaroise En attendant, il ne se trouve vraiment bien que dans les hauteurs de son chalet de l'Ammersee, qu'il a construit lui-même, et d'où il contemple longuement le ciel, à l'abri des éditeurs et des autres humains

Donc Janosch a su garder l'esprit assez frais pour s'appliquer à conter, en phrases et illustrations colorées, l'histoire de Valérian le petit lièvre ou celle du gros ours velu; des histoires simples avec de la magie, mais aussi un profond écho dans la réalité, un quotidien poétique semé de rêves, des rêves pas impossibles qu'on peut caresser de la main Le conte voisine avec la fable, le poème avec la comptine Et les thèmes de prédilection de Janosch

s'échappent par petites bouffées de ses vignettes à l'aquarelle et tracent dans l'esprit enfantin l'esquisse de ces chemins où l'adulte trouve encore ample matière à réflexion . A travers l'apparente innocence des textes, Janosch parle de la vraie puissance, celle que possèdent les êtres qui précisement n'ont rien, ne font pas de bruit, passent pour des nigauds, mais ont quelque chose à la place du cœur "Le petit lièvre Valérian" donne encore à penser sur la stupidité de la foule à qui il faut mettre les points sur les "i", embobinée par le premier rusé utilisateur de son tout petit esprit de troupeau. Mais tout est dit en jouant, car Janosch aime jouer des mots et des adages, avec un clin d'œil, un zeste de distance Il fait aussi danser les sons, multiplie les comptines, avec mille essais de composition sur leur rythme enfantin

Et puis il est comme la vie des fois il rit, des fois il pleure Son regard découvre alors même qu'il raconte, comme s'il ne connaissait pas lui-même l'issue de l'histoire. Il n'est sûr de rien, ne sait rien d'autre que ce que voit l'enfant qui lit Il n'épilogue ni sur le bonheur ni sur le malheur Il est comme la vie qui, à chaque instant, vogue vers l'un ou vers l'autre, aveugle, et qui nous met sans crier gare au pied du mur. C'est la roulette qui fait tomber du nid l'oisillon qui voulait voler, et qui n'a pas su, mais qui épargne aussi bien, sans plus de raisons, le petit cochon joueur qui n'a pas vu la grosse pierre

Janosch, même s il aime la fable et l'assortit d'une manière de morale, n'est pas de ces La Fontaine qui assènent des leçons définitives et péremptoires, lui, humblement, se contente d'une remarque légère, du style "c'est souvent comme ça" ou bien

"la morale est ainsi apprenons-la ce jour,
ce que la mère dit ne convient pas toujours "

Janosch n'est pas un intellectuel savant, c'est un conteur populaire, assez sage pour se moquer de la science mais aimer les enfants Philosophe, il semble dire, sans grands gestes, sans tumulte, une fois c'est comme ça, une autre fois, autrement Il n est pas gendarme et n'impose rien Mieux, il se plaît à égarer tout est en place pour qu'une histoire finisse bien, parce qu'elle prend un tour inattendu par rapport aux habituelles ficelles de la fable, c'est le moment qu'il choisit pour la laisser finir mal et lâcher sa conclusion, du ton le plus anodin . *"personne ne s'y retrouve plus de nos jours"*... Ou bien il s'amuse à terminer ses fables autrement que finissent les fables, c'est-à-dire . bien Quand l'âne et la chouette partent en voyage, au plus bel instant de leur idylle naissante, on s attend au pire la chouette est de ces enquiquineuses royales qui ont vite fait de tout flanquer par terre Et l âne est si bon, si patient, qu'il ne reste justement qu'a redouter le moment où il va exploser et planter là la peste, à moins qu'elle n'aille, la cruelle, ,usqu'à le faire mourir Bien dressés par La Fontaine et habitués aux justes retours de bâton que nous ont enseignés les moralisateurs de tout poil, nous traquons la Morale de l'histoire qui ne viendra pas, et c est bien fait! L'âne et la chouette, parfaitement heureux, vont rentrer de voyage heureux, histoire de nous faire un pied de nez . S'il nous manque un méchant à punir (Janosch ne le dit pas ma s il le pense), pourquoi ne pas retourner à nos sacro-saints westerns, et tout rentrera dans l'ordre; c'est-a-dire dans cette idée limitée du bonheur à qui il faut des raisons, un tout petit bonheur-récompense

Janosch, ce n'est pas sa faute si le monde est compliqué et s'il ne donne pas régulièrement aux choses l'issue attendue Voilà pourquoi il est vraiment l'ami des enfants les enfants, eux, envisagent le plus naturellement du monde que les histoires finissent bien, ils ne sont pas peureux comme nous qui confondons la crainte avec l'intelligence et qui prenons pour de la supériorité la faculté de prévoir la vilaine tournure que peuvent prendre les événements. Seulement, comme Janosch n'est pas méchant, il ne fait pas de remarque aux esprits bornés, il dit doucement "les gens peuvent se tromper" ..

C. L.

Le Grand Livre de Janosch - Ed. Casterman 96 P. 70 F.

Dé à paru, chez le même éditeur *Une leçon de rêve pour un petit ours* 32 P. 40 F.

JANOSCH : La vie des animaux - Ed. Casterman 30 P. 45 F.

BON DE COMMANDE

NOM .....
No ..... RUE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

LE TOUR DU MONDE DE RIC ET CLAIRE... . 48,00Frs

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de: FUTUROPOLIS, 8,passage des Ecoliers 75015 PARIS. No. CCP: PARIS 23 512 83 Y.

8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

GOLO - FRANK
RAMPEAU!
Ed. Futuropolis
48 P. - 38 F

Ligne grasse et ligne claire c'est Joost Swarte qui préface ainsi l'album de Golo et Frank *"Ah... C'est ça le monde"*

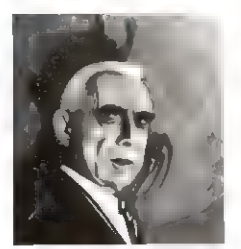
Si la ligne claire est fine comme l'enveloppe rigolote de la vie, la ligne grasse de Golo Frank est épaisse comme la scoumoune qui règne partout sur la ville

Leurs héros de papier croûtent dans des bouillons, les garçons de café beugient "chaud-devant", après les rafales de bière de Munich, on s'achève à la Boukha, les patrons de troquet ont la couleur aveyronnaise des natifs de Saint-Affrique Impasse des Allumeuses, avenue de la Déflagration Tonitruante, Golo et Frank nous plongent dans la ville, parmi ses zombis. C'est déjà exceptionnel ! Mieux, ils ne sont pas les fils putatifs d'un maître d'outre-Quiévrain, c est rare !

Par contre, ils aiment bien Darien, un quidam qui disait *"Un boulot dégueulasse, y'a pas de raison qu'on ne le fasse pas de façon dégueulasse"*

A. D.

SCOTT BAKER
DHAMPIRE
Ed. Seghers
288 P. - 69 F



Du sexe "libéré", de la drogue, du zen ça démarre avec ce mélange très californien (ce qu'est Baker, même s'il vit à Paris depuis trois ans), à propos d'un herpétologue et de sa femme, qui ajoutent de la cocaine aux serpents pour assurer à leur Karma des fins de mois avec beurre

Ça glisse peu à peu dans le fantastique légendaire (l'herpétologue fait partie d'une famille de vampires émigrés de Transylvanie Dhampires = descendants de vampires) et cosmogonique (les van et Dhampires possèdent des pouvoirs légués par des entités cosmiques), sans que soit oubliée cette indispensable "touch of zen" qui lie la sauce

Les 80 premières pages se lisent comme un excellent thriller d horreur surnaturelle Les 200 suivantes, dès lors qu'on pénètre dans le monde dhampiresque (lutte de deux clans familiaux avec force malédictions et incantations ... "Famille je vous hais" d'autant plus fort que pouvoir et immortalité sont en jeu), le récit devient répétitif, frôle le grotesque, ménage de trop longs tunnels explicatifs

Certes il y a du "travail", ladessous, mais il se sent, avec les relents d'efforts et de sueur qui l'accompagnent trop visiblement Certes Baker paraît passionné par la sorcellerie Mais faire partager une telle passion n'est pas si évident

J.-P. A.

RODOLPHE - FERRANDEZ
l'Homme au bigos
LE MAITRE DE LA NUIT
Ed. les Humanoïdes associés
64 P. - 35 F

A lire le second épisode de *l'Homme au Bigos*, on se demande qui, dans l'affaire, frappe le plus fort, des maniaques, malfaiteurs et autres candidats à la possession du monde, ou de la nostalgie a tout va. Années cinquante pour le cadre, "grande aventure" pour le genre, "école belge" tous azimuts pour le style, *le Maître de la Nuit* pourrait être sous titre *les Griffes du Passé*

Le travail des auteurs n'est pas en cause ici Rodolphe manie, aussi bien qu'un autre, les ingrédients du genre et Ferrandez possède tout le talent d'un ensemblier pour trouver le détail ou l'accessoire d'epoque Non, ce qui accroche la-dedans, c'est la politique éditoriale Sous prétexte que l'amateur-type de bande dessinée a la trentaine nostalgique et qu'il remâche, avec un plaisir évident et compréhensible, le sempiternel même "bon objet" en forme de couverture bleue, il se trouve toujours quelque dealer pour lui fourguer la même came

Deux doigts de concentré de savant fou (teuton de préférence), une larme de flegme britannique et trois gouttes d'élixir de traction-avant sont les composantes de cette drogue qui, l'accoutumance aidant, nous fait de moins en moins d'effet

Empressons-nous de dire que, dans cette affaire, les "Humanos" ne sont pas seuls responsables, loin de là Les éditeurs pourront toujours justifier l'opération en affirmant "qu'il y a un public pour ça" il y a aussi un public pour les reproductions photographiques des toiles d'Utrillo Pour autant, les peintres ne s'alignent pas sur les critères de la maison Braun

J.-L. C.

BORGE - VIASNOFF
HISTOIRE DE LA PHOTO DE REPORTAGE
Ed. Fernand Nathan
160 P. - 189 F

Longtemps, un dessin a mieux valu qu'un long discours Aujourd'hui, nous vivons avec la photo, et les guerres ou les fêtes nous sont familières non par de fines analyses, mais par des images Nostalgiques, heureuses, amusantes ou tragiques, ces photos de reportage Des cyclistes sur le pont de Suresnes en 1911 ou le ciel rouge du Viet-Nam, la petite culotte de la princesse Anne ou des membres de la police politique hongroise exécutés en pleine rue

Toujours le photographe était là, dit-on. Ce livre a l'énorme avantage de nous expliquer pourquoi et comment Le texte n'est pas un alibi, mais une histoire qui suit la nôtre. Les photos ne sont pas des illustrations, mais la matière même de l'ouvrage Enfin, le photographe, habituellement derrière la lumière, est souvent lui-même face à l'objectif Ainsi, page 83, transi, recroquevillé dans son duffle-coat, un photographe attend sur les marches de l'Elysée pendant l'hiver 55. On ne voit que ses yeux, attentifs, son appareil, aujourd'hui archaïque, et ses souliers, des paraboots inusables. C'est un métier où l'on piétine, court, trépigne, il faut être partout Borgé et Viasnoff racontent l'histoire de certaines photos : *"Rosenthal resta onze jours sur l'îlot d'Iwo Jima et prit soixante-cinq photos. Il manqua périr broyé par la péniche de débarquement. La mer était très dure et Rosenthal pataugeait dans l'eau en essayant de protéger son appareil. Il avait douze kilos de matériel, un Rolleiflex et un Speed Graphic."* La photo de Rosenthal : les Marines plantant le drapeau américain sur le mont Suribachi C'est plus qu'une photo, puisqu'elle sera l'ébauche d'un mémorial

Mais aujourd'hui, la télé a pris le relais, et les magazines remplacent le reportage par une ou deux photos choc, qui symbolisent l'événement. Le photographe n'est plus alors le premier témoin d'une actualité brute, mais un moraliste doublé d'un esthète.

H. P.

ALAIN EIGNON
GUY VIDAL
UNE EDUCATION ALGERIENNE
Ed. Dargaud
56 P. - 42 F

"Tu apprendras la vertu de l'obéissance, qui est le fondement de la discipline militaire, tu acquerras la maîtrise de toi, le sens des responsabilités." R.A.S. Avoir vingt ans dans les Aurès, des films (trop rares) nous ont raconté la guerre d'Algérie, cette connerie. Vidal raconte sa guerre, qui est un bout de sa jeunesse, ça ne s'oublie pas. Il y a la caserne, et les troufions d'une ignorance crasse, les sous off' bornés, d'autres qui doutent, les Arabes de l'autre côté du mur, les femmes qui se donnent facilement, le ciel si bleu, la plage, et tout cela pourrit sous le soleil et la mitraille

Les femmes font l'amour sale et les recrues ont le rire gras La mort est quotidienne. La trouille, la révolte, la prison *"L'Indochine, l'Algérie, tout ce gâchis"*, crie Albert, le bon p'tit gars du contingent, le pu-ceau de la guerre, plus témoin qu acteur C'est une BD souvenir, avec la rancœur et l'amertume, et l'absurdité

Ceux qui avaient l'âge de tuer ou mourir en 62 ne savent toujours pas pourquoi l'Histoire leur avait donné rendez-vous entre la mer et les oliviers Ils n'ont rien appris ils ont vieilli, et quand ils se souviennent, ils nous adressent cette carte postale tachée de sang, dessinée par Bignon, et ces mots de Vidal, plus proches du reportage que de la fiction, comme griffonnés à la hâte, le soir dans la chambrée *"Ils avaient vingt ans Contrairement à ce qu'avait cru Blois, ils n'ont pas été victimes des Fellaghas, mais d'un avion de reconnaissance français qui a largué ses bombes accidentellement"*

La France se veut aujourd'hui arbitre, il est bon de se souvenir qu'elle fut parti, il n'y a pas si longtemps

H. P.

KEN FOLLET
L'HOMME DE SAINT-PETERSBOURG
Ed. Laffont
341 P. - 69 F

Celui qui a lu *l'Arme à l'œil* n'a pas oublié Ken Follett Par contre, celui qui ne le connaît ni d Eve ni d'Adam ne sera pas transporté au nirvâna par la couverture de *l'Homme de Saint-Petersbourg* et bien moins encore par l'incroyable "prière d'insérer" *"Ce nouveau Ken Follett est un Ken Follett véritablement nouveau"* . Cet excellent livre mérite bien mieux que ces insanités Agé de 33 ans, K F , l'un des *papables* de la fine équipe d'écrivains anglais qui ouchent sur le trône de Le Carré, réussit à chaque roman la fusion parfaite du suspense et du dépaysement, c'est-à-dire la réussite romanesque de ce genre particulier qu'est l'espionnage

Cette fois, donc, Follett nous entraîne dans le Londres de la gentry post victorienne en 1914, l'année fatale, celle de la Grande Guerre Dans cet univers où l'on se donne du "my Lord", Félix, anarchiste russe, a l'impérieuse mission d'éliminer un amiral plénipotentiaire tsariste, chargé par sa Couronne d'obtenir des concessions britanniques sur les Balkans, en échange d'un traité militaire d alliance en cas de guerre mondiale Par Genève et Paris, Félix Kschessinsky porte l'espoir des illégalistes révolutionnaires : le meurtre du prince Orlov éviterait l'entrée en guerre de la Russie et sauverait ainsi la peau de millions de paysans pauvres

La cohérence du roman est parfaite, mais, prime au plaisir de lire, Ken Follett a merveilleusement su peindre le monde de l'Europe ancienne, de cette aristocratie consternée qui voit s'effondrer ses raisons d'être, une société sapée par le courage des femmes anglaises, les suffragettes. L'auteur s'est en suite remarquablement saisi du grand mouvement illégaliste et anarchiste européen des années 10-20, celui des popes en haillons qui prêchaient Kropotkine et Jésus-Christ A lire

A. D.

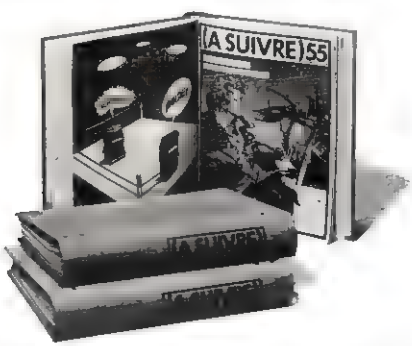
LOTH - MONTOUR
ATLANTIC CITY
Ed. les Humanoïdes associés
64 P. - 35 F

En provenance du Québec, ce premier album d'un duo inconnu des lecteurs français nous plonge dans un univers qui ne dépaysera pas les cinéphiles celui de New York au temps de la prohibition

Le héros de cette histoire assez conventionnelle est un écrivain cynique, dont les ambitions littéraires se sont éva-

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.



BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement

noules depuis belle lurette et qui fait presentement, sans trop y croire, dans le "serial" policier

C'est son roman qui nous est donné à lire, entrecoupé de séquences "life" sur les affres de la création – heureusement la bouteille de scotch, de bière ou de champagne n'est jamais loin

Bien que la lecture bute sur certaines maladresses de découpage et qu'aucun personnage n'échappe aux stéréotypes du genre, on aurait mauvaise grâce à nier le reel plaisir procuré par ce chassé-croisé de trafiquants sans scrupules, de politiciens véreux, de flics corrompus et de mafiosi-ayant le-sens-de-la-famille

Comme magasin de fantasmes, on ne trouvera decidement jamais mieux que l'Amerique!

T.G.

CLIFFORD D. SIMAK
PROJET VATICAN XVII
Ed. J'ai lu
384 P. - 16 F

Il est significatif, encourageant et sympathique que le premier roman notoire de S. F à paraître en cette rentrée soit un Simak

Significatif parce que l'auteur des mémorables *Demain les chiens* et *Dans le torrent des siècles*, ces monuments absolus du genre, n'a jamais cessé de faire partie de notre paysage mental, presque de notre famille. Et débuter l'année par un Simak nous relance agréablement sur des rails que nous n'avons jamais quittés

Encourageant parce que voilà un bonhomme qui a aujourd'hui 78 ans, et qui pond et pond avec une belle verdeur, et un enthousiasme que beaucoup de jeunots pourraient lui envier

Bien sûr, *Projet Vatican XVII* n est pas un chef-d'œuvre Dans cette histoire de "pape électronique" construit par une confrérie de robots, recherchant la vérité sur l'univers, exilé sur une lointaine planète et guetté par de bien étranges créatures (une nuée de particules argentées, des êtres en forme de symboles mathématiques, des bulles de fumée), on trouve des redites, des bavardages, une philosophie de café du Commerce

Mais quoi! On marche, et on retrouve bien là le Simak de toujours, pour qui tout être pensant, quelle que soit sa forme, est digne d'intérêt et d'amour C'est ici qu'on rejoint la troisième composante de notre approche – qui n'était pas oubliée la sympathie Car ce est bien le sentiment le plus vif et le plus durable que nous inspire le patriarche

J.-P. A.

FREDERIC BEZIAN
"GINETTE, MARTINE, JOSIANNE..."
Ed. Futuropolis
48 P. - 34 F

La bande dessinée, on l'a déjà dit mille fois et on n'y reviendra plus, est la petite sœur du cinéma et la cousine germaine de la littérature La liste des influences n'étant pas close, on ne se gênera pas pour trouver, à la bande de Fréderic Bezian, un fort goût de théâtre Ceux qui se scandaliseront de cette constatation n'auront pas compris qu'il s'agit là d'un compliment

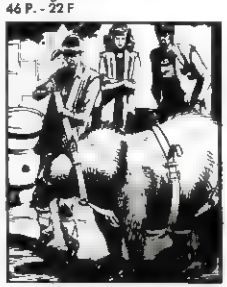
La bande dessinée, plus que tout autre moyen d'expression, se nourrit de ce qui l'entoure, chose non seulement normale

mais saine Piquer pour transformer, de préference en améliorant, est le propre des arts novateurs Le tout, c'est de ne pas piquer toujours dans la même direction Bézian, par ses dialogues denses et son utilisation d'un lieu presque unique, se rapproche de l'art dramatique Tant mieux! Apres tout, le cinéma lui-même a su parfois retenir les leçons de la scene

Certains trouveront un ton célinien a cet album En fait à bien y regarder, il nous entraînerait plutôt du côté de Pinter ou même de Beckett

J.-L. C.

DUBOS - BILLON
ALLO, NE QUITTEZ PAS!
Ed. Dargaud
46 P. - 22 F



Au tout début de l'un des trois récits qui composent cet album, une phrase accroche l'attention : *"Il est des gens, des maisons, comme des objets, hantés, indissolubles les uns des autres"*

Ce texte, qui se présente sous forme d'encadré – procédé rarement utilisé dans ces pages –, peut être considéré comme une sorte de clé, d'autant plus que Danie Dubos n'a pas pour habitude lorsqu'elle a recours à de tels artifices, de nous accabler de *"Et trois jours plus tard.. "*, de *"Et pendant ce temps-là "*, ou de *"A cet instant précis "*

Objets inanimés et êtres vivants s'assemblent donc ici, non pas innocemment comme de timides figurants ou de simples éléments de décor, mais comme les pièces obligées d'un puzzle, les ingrédients indispensables d'une mixture magique ou les pions téléguidés d'un jeu Ainsi, le standard téléphonique désire la standardiste qui pianote sur ses touches, le gilet hanté attire le couteau qui ne l'est pas moins et le désir impur du père pour sa fille commande l'arrivée de la bête

On l'aura compris, le beau rôle, en ces lieux, est attribué aux fils secrets du destin.

J.-L. C.

WALTER TEVIS
LOIN DU PAYS NATAL
Ed. Denoël
224 P. - 36 F

Un savant un peu fou construit par hasard une structure à cinq dimensions. A travers un trou de cette espèce de cube, il voit une petite boule bleuâtre flottant dans le vide Soudain il pousse un hurlement de douleur de la boule a jailli une gerbe de flammes qui lui a brûlé la rétine Furieux, il enfonce un tisonnier rougi dans l'orifice de l'artefact, et broie la boule bleue

Quelques jours plus tard, un œil gigantesque apparaît dans le ciel de la Terre Une grande puissance le bombarde à coups de missiles nucléaires, crevant l'œil géant qui disparaît

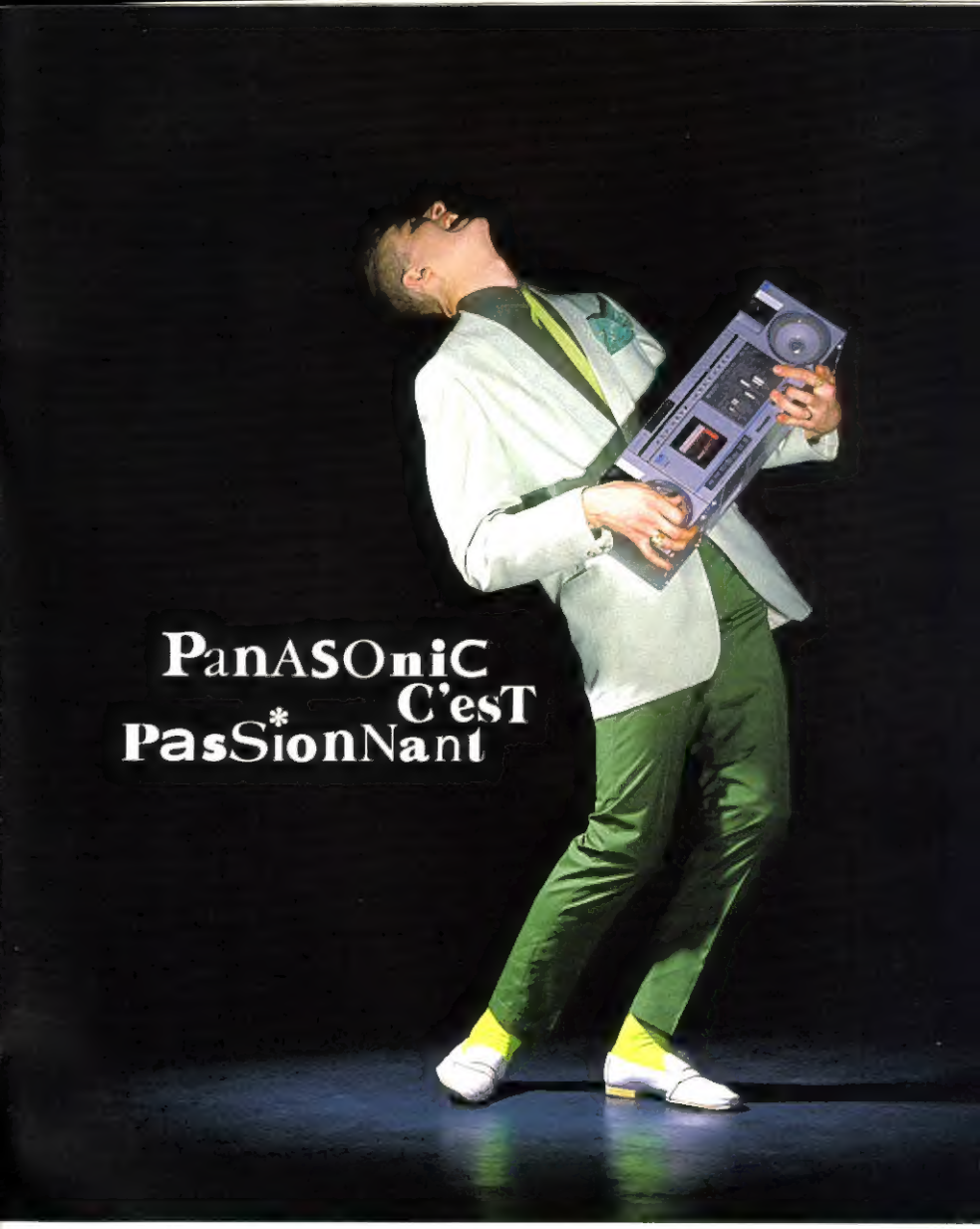
Quels empoisonneurs, ces types qui ne peuvent s'empêcher de raconter les histoires qu'ils ont lues, privant ainsi d'autres lecteurs du plaisir du suspense ! Mais rassurez-vous il y en a douze autres de cet acabit, dans *Loin du pays natal*, succulent recueil de Tevis regroupant des textes des années 60, style *Galaxy*, et d'autres tout récents, ou le père de *l'Arnaqueur* et de *l'Homme tombé du ciel* explore d'autres gouffres, d'autres paradoxes, plus intimes ceux-la puisqu'il s'agit du sexe – avec une prédilection

pour les rapports incestueux A ce titre *la Visite d'une mère*, où le heros, âgé de 50 ans, fait l amour avec le fantôme rajeuni de môman venue le seduire, tandis que pôpa attend assis dans la cuisine, est un chef-d'œuvre digne de Roth ou de Salinger

Mais, que l'on visite la chambre de Tevis ou le futur galactique, c'est la même aisance, la même évidence qui vous frappent La "qualité américaine", cher Jack Lang!

J.-P. A.

ERRATUM : c'est par erreur que nous avons, dans notre précédent numéro, attribué aux éditions du Mon teur le dern er album de Pét llon C'est bien sur les editions Dargaud qui publ ent *les Disparus d'Apostrophes*, ndispensable ouvrage de 48 pages qui ne vous coutera que 27 F



Moi, j'aime le rock. Alors je me balade toujours avec mon Music Box Panasonic. Ecoutez un peu : c'est une stéréo portable avec platine cassette, tuner, ampli et 2 enceintes séparables si on veut. Le son de cette boîte est vraiment génial. Il paraît que des gars écoutent autre chose que du rock sur leur Music Box. Ça ne m'étonne pas. Quand un appareil est bien pour le rock, il peut tout faire.

Modèle présenté : RX C60

12-15, rue des Frères Lumière B.P. 63 93151 LE BLANC MESNIL CEDEX Tél. (1) 861 44 66. Publicité : Panasonic et Technics, 3 marques de Matsushita Electric.

Panasonic

Corey

en Port-Folio

60 Planches
30 × 40

Impression sur papier vergé - tirage à part d'une planche couleur en sérigraphie d'art - présentation sous coffret - dos et coins toilés - fers sur le premier plat - limité à 1000 exemplaires numérotés et signés par l'auteur
Souscription ouverte jusqu'au 30.11.82
Prix : 350 Frs
(Prix librairie 400 Frs)
Franco de port

Inédit en Album

Adressez vos commandes, accompagnées de leur règlement par chèque bancaire, postal, mandat - poste (étranger mandat international uniquement)
aux
EDITIONS LUDOVIC TRIHAN
103, rue Richelieu
76600 LE HAVRE

Les 50 premiers souscripteurs recevront un dessin original de l'auteur.

Ludovic Trihan Editeur

DU NOUVEAU DANS LES TABACS

Maintenant les piles National de 1,5 à 4,5 V sont en vente dans les bureaux de tabac.

LE LECTEUR MENE L'ENQUETE

Dans l'histoire de la littérature policière – et dans celle de la littérature tout court – le phénomène est sans précédent. Si le roman par lettres a connu des adeptes – et de fameux (je songe à *Dracula*) – il n'a guère suscité, dans le polar, que deux ou trois œuvres intéressantes, parmi lesquelles le très beau livre de Dorothy Sayers et Robert L. Eustace, *les Pièces du dossier*. Quant à se muer soudain en objet, en véritable jeu pour l'œil et l'esprit du lecteur ébahi, il fallait le génie d'un certain J.C. Links et le talent de conteur de Dennis Wheatley pour parvenir à mettre en forme cet audacieux projet, que les éditions Ramsay proposent aujourd'hui à notre admiration ! Un livre-objet, véritable dossier de police comprenant tous les éléments matériels nécessaires à la résolution d'une énigme criminelle particulièrement subtile, telle est *l'Affaire Prentice*, parue à l'origine outre-Manche en 1936 et premier volume d'une série de quatre "*collector's items*", que l'on s'arrache aujourd'hui à prix d'or...

Sans doute, en France, le nom de Dennis Wheatley ne dit-il rien à personne. Il faut savoir que cet auteur de *thrillers* fut avant-guerre, en Angleterre, le rival le plus dangereux d'Edgar Wallace et qu'il fit même d'intéressantes incursions dans le fantastique (dont l'une inspira le remarquable film de Terence Fisher, *la Fiancée du diable*). Le livre de Wheatley a pour particularité que chaque récit se présente sous la forme d'un authentique dossier de police comprenant, outre les rapports dactylographiés, les pièces à conviction (cheveux, tickets de train, timbres-poste, pilules de faux poison, etc.), des photographies de la victime et des principaux protagonistes de l'intrigue, des coupures de journaux, etc. Quant à la solution de l'énigme, elle est – comme dans les romans de la collection de l'Empreinte – mise "sous scellés" en fin de volume.

L'*Affaire Prentice* remporta jadis un succès immédiat : il se vendit à plus de 100.000 exemplaires ! Le détective de l'histoire auquel il nous fait nous identifier est un policier américain, nommé Schwab, de passage en Angleterre, et qui se trouve confronté à un meurtre tout droit sorti de l'univers cher aux dames Christie et Sayers. Mais cette fois, c'est bel et bien le lecteur qui mène l'enquête, au fil de cette partie de *Cluedo* littéraire faisant appel à sa perspicacité et à son flair. C'est le moment de retrouver le savoir-faire déductif de Sherlock Holmes, de singer les manières un tantinet ridicules mais efficaces d'Hercule Poirot – ou, pourquoi pas, de se mettre à tricoter dans un fauteuil comme Miss Marple. Une attention soutenue au fil de la lecture – rendue passionnante du fait qu'aucun élément de l'enquête ne nous échappe – suffira pour découvrir qui a tué Robert Prentice.

Ce livre-objet, qui rend le *detective-novel*, si souvent décrié en France, à sa magie primitive, au jeu enfantin dont procède chaque fois sa mise en scène, devrait enchanter un public encore plus vaste que celui des nostalgiques... et permettre à l'éditeur de nous offrir bien vite les trois autres romans de Wheatley.

F. R.

DENNIS WHEATLEY : l'Affaire Prentice - Ed. Ramsay - 320 P. - 145 F.

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES FILTRE